6 PAGES, 3 ROMANS, dont « AUTANT EN EMPORTE LE VENT »

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106 r. LAFAYETTE PARIS.
1re Communion...
contre mandat joint à la commande
0.286 MONTRE SUISSE A RUBIS FILLETTE 1450
OU GARÇONNET 1930
L.286 GARÇONNET FILLETTE ANCRE 15 RUBIS 3285
F.286 FILLETTE DAME VERRE OPTIQUE 3483
A.286 HOMME TROTTEUSE CENTRALE 4685
BON DE GARANTIE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1194
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Jeudi 3 Juin 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE

6e DERNIÈRE

HEURES DECISIVES POUR SCHUMAN

La commission de l'Intérieur rejette le contre-projet Fagon (M. R. P.) et cherche un compromis sur le licenciement des fonctionnaires

Le Conseil d'Etat se prononce demain sur la légalité du décret Poinso-Chapuis

C'EST seulement à 21 heures, ce soir, que s'engagera, au Palais-Bourbon, le vrai débat public sur le licenciement des fonctionnaires.

Certes, le scrutin de confiance d'hier, où M. Robert Schuman a recueilli 402 voix contre 183, ne doit pas être sous-estimé, mais il ne constitue qu'un préambule.

Et si, à l'exception des 183 communistes, tous les autres députés ont formellement confirmé, par ce vote, leur désir de réaliser des économies en réduisant les effectifs des administrations pléthoriques, les modalités restent à trouver. Or, tout le problème est là.

Pour préparer la solution de ce problème, la commission de l'Intérieur s'est réunie ce matin et après avoir une nouvelle fois repoussé un texte de M. Fagon, qui prévoyait le reclassement par priorité des titulaires licenciés, elle a tenté d'élaborer un texte transactionnel.

Les commissaires socialistes ont défendu alors le point de vue exprimé par M. Neumeyer, secrétaire général de la Fédération des fonctionnaires : permettre aux fonctionnaires titulaires d'être mutés ou détachés au lieu d'être licenciés. Quel que soit le texte qui finira par sortir de la commission, tout dépend de la façon dont il sera accueilli par M. René Moyer.

Le Parlement, par la loi du 7 janvier 1948, a exigé de lui qu'il licencie 150.000 fonctionnaires ou employés des entreprises nationalisées. Il ne veut pas, aujourd'hui, qu'on lui en refuse les moyens, tout en ayant l'air, astucieusement, de les lui donner, afin de faire retomber ensuite sur lui et sur ses collaborateurs la responsabilité d'économies promises et non réalisées. Et il l'a redit au Conseil des ministres qui siégeait à l'Elysée.

Quant à l'affaire du décret Poinso-Chapuis, elle ne contribue pas à rafraîchir la température politique, bien au contraire. Les socialistes, soutenus par une motion particulièrement énergique du Syndicat national des instituteurs, reprochent à ce décret de rétablir par le truchement des Associations familiales les subventions aux écoles libres et partant, de porter atteinte au principe de la laïcité. Ils en demandent donc l'abrogation.

C'est la thèse que soutenait ce matin dans le « Populaire » M. L. Blum. Mais au lieu d'examiner ce décret sous l'angle politique du militant socialiste, M. Léon Blum, très habilement, l'examine sous l'angle juridique. C'est-à-dire qu'il se place exactement dans la situation où se trouvera demain jeudi, le Conseil d'Etat lorsqu'il examinera la valeur juridique du décret. Et c'est en véritable conseiller d'Etat que M. Léon Blum développe son argumentation pour aboutir à cette conclusion que « Si le » décret est maintenu, le principe légal » et constitutionnel de la laïcité est at- » teint car la laïcité de l'Etat exclut » l'affectation de deniers publics à » l'école libre ou aux familles qui la » fréquentent, sous forme de subvention » directe ou indirecte. »

Dans « l'Aube », en même temps, M. Maurice Schumann insistait lui aussi sur l'importance de la décision que prendra demain le Conseil d'Etat. Mais M. Maurice Schumann n'est pas sûr du tout — et M. Robert Schuman non plus, dit-on — que cette décision soit négative.

Par contre, confirmant l'information donnée hier après-midi dans « France-soir », il répète que « l'accord peut très bien se faire si l'on admet que le décret englobe l'ensemble des parents qui éprouvent des difficultés matérielles pour l'instruction de leurs enfants », que ceux-ci fréquentent l'école libre ou l'école laïque.

Mais cette interprétation n'écarte pas les objections de M. Léon Blum. De sorte que si l'on enregistre de part et d'autre une volonté évidente d'éviter la crise,

Yves GROSRICHARD.

SUITE PAGE 3

MOSCOU remplacerait le Kominform par un « Commandement Ouest »

Ce nouvel organisme, dirigé par Boudienny, ne relèverait que de M. Molotov, et aurait pour tâche, avant tout, de remettre un peu d'ordre dans le « chaos » des satellites balkaniques

(De notre envoyé spécial perm. Curt RIESS)

BERLIN, 2 juin (par téléphone).

CES jours-ci se terminent à Moscou ainsi qu'à Berlin des entretiens très secrets sur la réorganisation totale de la politique étrangère de l'U.R.S.S. Il s'agit de réduire sensiblement l'influence du Kominform et de donner la prépondérance à Molotov et aux ministères des Affaires étrangères des voisins occidentaux de l'U.R.S.S., dont la politique serait désormais pratiquement dirigée par les Soviets.

Quant à la nouvelle organisation, elle ne sera pas de très grande envergure, mais aura une souplesse spéciale et s'appellera : « Commandement Ouest ». Elle aura trois sous-sections. Sa sphère d'activité s'étendra essentiellement aux pays balkaniques, où règne, à l'heure actuelle, un chaos indescriptible qui inquiète profondément les Russes.

Ce « Commandement-Ouest » se subdivise donc comme suit : 1° section organisation ; 2° section opérations ; 3° section contrôle.

Chacune de ces sections aura plusieurs postes (en tout 26) répartis dans les pays relevant du Commandement Ouest. Fait intéressant : afin d'éviter toute influence directe du gouvernement, les postes ne seront pas placés dans les capitales mais dans des centres culturels ou industriels.

En fait, jamais encore on n'a réussi à réconcilier les pays balkaniques et à supprimer les causes de conflits qui les divisent. Il s'y ajoute que les grands leaders communistes ont successivement pris des « airs de vedettes » et ne tolèrent pas d'autres « idoles » à côté d'elles.

Rivalités

Ceci est notamment le cas pour Tito et Dimitrov. Ces deux leaders politiques se détestent dans une telle mesure qu'ils se serviraient de la radio et de la presse si les Russes le toléraient pour s'attaquer mutuellement. Le 24 mai, jour de son anniversaire, Tito n'a même pas reçu de félicitations de Sofia. Pourtant, les communistes s'envoient entre eux, très facilement, des télégrammes de félicitations, à n'importe quelle occasion.

Cette situation troublée des Balkans

SUITE PAGE 5

Le Concours d'Élégance féminine en automobile

LE 4 juin, à Armenonville, au bois de Boulogne, le grand concours d'élégance féminine en automobile, organisé par « France-soir » et « Féminа » avec le concours du Club du Panache, du Pavillon de France et de l'Union Sportive automobile, fera revivre aux spectateurs les beaux jours d'avant guerre.

Devant un jury composé de MM. de Fouquières, de la Rochefoucauld, Guy Cathelin, Raymond Redel, Ochs, Jean-Gabriel Domergue, Van Dongen, Paul Derval... de la princesse de Broglie, de Mmes Burrus, Itier, etc., défileront dans les plus belles carrosseries françaises les grands noms de France, des personnalités étrangères telles que la princesse Mlloufer de Hayderabad, l'ambassadrice de Hollande et miss Forbes-Fraser, nièce de Winston Churchill, et des vedettes : Suzy Carrier, Mousia qui présentera une voiture amphibie...

Un vase de Sèvres offert par M. Vincent Auriol, une coupe du Conseil municipal de Paris, de nombreuses autres coupes, des bijoux, des parfums et des chapeaux exécutés par les plus grandes modistes de Paris, récompenseront les concurrentes.

Les inscriptions, dont les droits sont de 1.000 fr., peuvent être prises jusqu'à jeudi matin au Club du Panache, 53, rue de la Faisanderie ; à Féminа, 79, boulev. Saint-Germain et à l'Union Sportive Automobile, 33, rue Saint-Augustin.

Rita Hayworth à Cherbourg

CHERBOURG, 2 juin (dép. France-soir). — Du paquebot « Mauretania » qui fit escale ce matin à Cherbourg, est débarquée la grande star américaine Rita Hayworth. La vedette est peu prolixe en déclarations. Elle est très fatiguée et vient se reposer, en toute simplicité. Son seul désir est de goûter pleinement le repos qu'elle vient prendre en Europe.

— Je vais séjourner une semaine à Paris, ce Paris que j'aime tant ! nous a-t-elle déclaré. Puis, en voiture automobile, je visiterai la Suisse et l'Italie.

LIP
vous conseille sa montre champion la T.18
qui détient le record de la précision pour montre bracelet à l'Observatoire chronométrique de Besançon

Voici quelques caractéristiques de la T. 18
- Précision moyenne d'usinage : 25/10.000e de m/m,
- 510 épreuves de contrôle
- Dispositif intérieur de protection de marche
- Grand balancier qui permet un réglage au 5/100.000e

sa ligne allongée est celle de la mode nouvelle

Embellissez-vous
En toute saison un traitement de l'épiderme par une spécialiste est nécessaire pour la beauté de votre teint. Vous trouverez chez HELENA RUBINSTEIN un traitement embellissant comprenant : nettoyage, modelage des contours, maquillage individuel pour 500 Frs
Helena Rubinstein
52, Faubourg Saint-Honoré - Paris - ANJou 47-50

NUIT DE PRINCE AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

1 Il y avait une fois une jeune photographe. Jacqueline (ci-dessus), et un jeune roi venu d'Orient.

2 Jacqueline, en arrivant à son travail, a la surprise de trouver pour elle, au vestiaire, ce « royal » présent : une gerbe

3 ...Enfin, côte à côte, le roi et la bergère boivent au dénouement de leur conte de fée : « Ils furent heureux... »

Voici comment S. M. le roi du Cambodge a conquis le cœur de Jacqueline la blonde photographe

Lundi après-midi, S. M. Neradou Sihanouk, roi du Cambodge, atterrissait au Bourget. Le soir même, désirant, malgré la fatigue du voyage, revoir le « gay Paris », il faisait stopper sa belle Delahaye bleue devant « Sa Majesté Le Doyen », son night club préféré.

A peine en eut-il franchi le seuil qu'une jeune fille l'accaparait. Il en oublia aussitôt l'atmosphère 1900 du célèbre cabaret. Il ne voyait qu'elle. Elle... Avec ses petits cheveux blonds bouclés à la « Baby curls ». Ses yeux verts comme l'émeraude. Et son sourire charmant.

C'était la photographe de chez « Le Doyen » : Jacqueline Bertrand.

Le jeune souverain, ne se lassant pas d'admirer Jacqueline, devait sortir de chez « Le Doyen » à 2 h. 30. Il y était entré à minuit.

En partant le secrétaire du roi vint trouver la jeune photographe :

— Sa Majesté aimerait tant vous connaître. Accepteriez-vous de venir dîner demain soir avec nous ?

— Ce n'est pas possible, répondit d'abord Jacqueline.

Puis, connaissant enfin le titre de l'homme qui l'avait invitée, elle se laissa fléchir. Un rendez-vous fut pris pour le lendemain.

Dès le matin suivant, des inspecteurs viennent chez « Le Doyen » faire sur Jacqueline une enquête discrète. Ils repartent satisfaits. Jacqueline est une jeune fille sage qui habite avec sa grand-mère et Régis, son petit garçon de 3 ans. Elle vient d'avoir 22 ans. A 18 ans, elle s'est mariée. Elle est divorcée depuis peu. Et comme elle a charge d'âmes, elle gagne, depuis six mois, courageusement, sa vie.

Avant d'être photographe, elle fut, quelque temps, mannequin.

Willy SCHILLER.

SUITE PAGE 3

La trêve en Palestine n'est pas effective

L'infanterie et l'aviation égyptiennes sont entrées en action à l'aube

TEL AVIV, 2 juin (A.P.-A.F.P.). — Malgré l'acceptation du « Cessez le feu ! » par les Arabes, l'infanterie égyptienne a attaqué ce matin, à 5 heures, à l'aide de l'artillerie et des tanks, la colonie juive de Negba. Des « Spitfire » égyptiens ont attaqué à la bombe, à 8 heures (heure de Palestine), c'est-à-dire cinq heures après la proclamation de la trêve, la colonie juive de Dehylda.

Ce sont les premières informations qui nous sont parvenues depuis qu'Arabes et Juifs ont accepté, à la requête du Conseil de sécurité, de cesser le feu en Palestine pour quatre semaines.

SUITE PAGE 5

STALINE PAR TROTSKI

STALINE INCONNU AU Q. G. DE LENINE

Pourtant, 20 ans après, tous les écrans du monde le montrent comme le chef de l'insurrection bolcheviste

Trotski était en train de terminer, quand on l'assassina à Mexico, une biographie passionnée, mais nourrie de témoignages, de son ennemi numéro 1, Staline. Dans les chapitres que nous avons précédemment résumés il a évoqué la jeunesse de Staline, ses années d'illégalité, de terrorisme et de déportation, les révolutions de 1917 (1).

« LORS du départ de Vladimir Iliitch Lénine pour Sestroretsk — c'était le 11 juillet 1918 au soir — le camarade Staline et moi, raconte Allilouïev, accompagnâmes Iliitch à la gare de Sestroretsk. Pendant son séjour dans une baraque à Razliv et ensuite en Finlande, Vladimir Illitch envoya de temps en temps par mon intermédiaire des notes à Staline ; on me les apportait à mon appartement et, comme il fallait y répondre immédiatement, en août Staline vint habiter chez moi... et s'installa dans la chambre où Vladimir Iliitch s'était caché pendant les journées de juillet. » C'est là, semble-t-il, qu'il fit la connaissance de sa future femme, la fille d'Allilouïev, Nadeida, alors encore une toute jeune fille...

Staline fut, dans cette période avec Kroupskaïa, un chaînon important entre le Comité central et Lénine, qui avait en lui une confiance absolue en tant que conspirateur prudent. D'ailleurs toutes les circonstances conduisaient naturellement Staline à jouer ce rôle : Zinoviev se cachait, Kamenev et Trotski étaient en prison, Sverdlov se tenait au centre du travail d'organisation. Staline était plus libre et moins observé par la police.

Dans la période de réaction qui suivit les journées de Juillet, le rôle de Staline en général s'accroît considérablement : « Sans talent oratoire, il évitait d'apparaître aux meetings, mais aucune conférence du parti, aucune importante assemblée consacrée aux questions d'organisation ne se tenait sans une intervention politique de sa part. Aussi les militants du parti le connaissaient-ils bien. Quand se posa la question des candidats bolchévistes de Pétrograd à l'Assemblée constituante, la candidature de Staline fut mise à l'une des premières places sur l'initiative des militants du parti. » (2).

La révolution d'Octobre

La séance que tint, le 10 octobre, le Comité central et à laquelle Lénine participa coiffé d'une perruque, prit une importance historique. Au centre de la discussion se trouvait la résolution de Lénine, qui proposait l'insurrection armée comme tâche pratique immédiate. On décida, sans se mettre sur le papier, de commencer l'insurrection à Pétrograd, vers le 15.

Le 11 octobre, Zinoviev et Kaménev imprimèrent, dans le journal de Maxime Gorki, une lettre contre l'insurrection. La situation dans les sommets du parti prit immédiatement un caractère extrêmement aigu. Lénine tempêta et ragea dans sa retraite clandestine. Afin d'avoir les mains libres pour mener l'agitation contre l'insurrection, Kaménev donna sa démission du Comité central.

Pendant toute la semaine qui précéda l'insurrection, Staline manœuvra entre Lénine, Trotski et Sverdlov, d'une part, et Kaménev et Zinoviev, de l'autre. A la séance du Comité central du 21 octobre, il rétablit l'équilibre rompu la veille, en proposant de confier à Lénine la préparation des thèses pour le congrès des soviets qui approchait et de charger Trotski de faire le rapport politique. Les deux propositions furent adoptées à l'unanimité. Si, notons-le en passant, il y avait eu à ce moment-là, entre Trotski et le Comité central, les désaccords qui furent inventés quelques années plus tard, comment ce Comité central sur l'initiative de Staline, aurait-il pu confier à Trotski le rapport le plus important au moment le plus critique ? S'étant ainsi assuré contre toute éventualité venant de gauche, Staline rentra à nouveau dans l'ombre et attendit.

Sur la participation de Staline à l'insurrection d'Octobre, le biogra-

(1) Voir « France-soir » des 25, 26, 27, 28, 29, 30 et 1er juin.
(2) Citation des « Souvenirs » de Pestkovski.

SUITE PAGE 4

LA PAIX EST EN VUE EN GRECE dans le cadre d'une détente entre Russie et Etats-Unis

WASHINGTON, 2 juin (A.F.P.).

SAUF imprévu, de nouveaux éléments pourraient apparaître dans la situation en Grèce, déclare-t-on dans les milieux diplomatiques et politiques de Washington.

Ces éléments, ajoute-t-on dans ces milieux, pourraient faire entrevoir une évolution pacifique dans ce pays ainsi qu'une accentuation de la détente actuelle dans les relations russo-américaines.

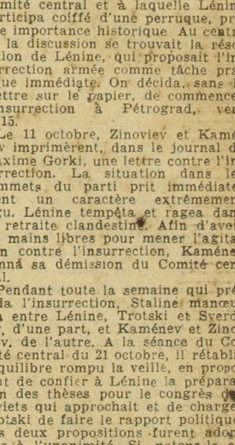
En effet, la commission spéciale des Nations Unies pour les Balkans, qui s'apprête à rédiger son rapport, envisagerait, dit-on, de rendre des conclusions dont la force et l'esprit seraient un signe de pacification possible. Le représentant du gouvernement américain à la commission insisterait d'ailleurs dans ce sens auprès des autres membres, agissant ainsi vraisemblablement selon des instructions reçues de Washington.

Dans les milieux diplomatiques américains, on rapproche ces informations des récentes déclarations du général Markos laissant entendre que les partisans pourraient accepter une éventuelle solution de la guerre civile.

On apprend, d'autre part, à Washington, que lors des conversations qui se sont déroulées entre MM. Bedell-Smith et Molotov et qui précédèrent la publication de l'échange de notes russo-américaines, la situation en Grèce aurait été longuement examinée.

On souligne, dans ces milieux, que la Grèce a toujours été considérée, à Washington, non pas comme une « base » indispensable à la stratégie des Etats-Unis dans le monde, mais plutôt comme un « terrain d'épreuve des véritables intentions soviétiques en ce qui concerne le problème de la paix et de la guerre », selon l'expression courante parmi les hautes personnalités de la diplomatie américaine.

[La radio rebelle grecque a déclaré lundi que le général Markos était prêt à négocier avec Athènes. M. Tsaldaris, vice-président du Conseil grec, a répondu qu'une telle discussion était inacceptable. « Les rebelles se rendront sans conditions ou seront anéantis », a-t-il déclaré. Il est bon de souligner que M. Tsaldaris est un des plus intransigeants des ministres du gouvernement d'Athènes.]

DE PLAS 3
Exigez une Pellicule Kodak
Seul KODAK vous offre un choix complet d'émulsions photographiques et une qualité de renommée mondiale.
Kodak Verichrome, ortho, à très grande latitude de pose.
Kodak Plus-X, panchro, rapide et à grain fin (en cartouches 35 m/m).
Kodak Panatomic-X, panchro à grain très fin.
... et la Pellicule Kodak Super-XX, panchro, de haute rapidité, qui permet la prise de vue dans les conditions d'éclairage les plus défavorables.

Kodak-Pathé S. A. F.
Paris
Kodak

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(GONE WITH THE WIND)

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE
MARGARET MITCHELL
TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLE

IX. — AVRIL 1861. GEORGIE DU NORD. — Une ravissante jeune fille de seize ans, Scarlett O'Hara, aux yeux vert pâle, par un radieux après-midi, sous la véranda de la plantation de son père, apprend des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, hardis cavaliers mais étudiants désinvoltes, qui viennent de se faire renvoyer de l'Université de Georgie, les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton. Stuart et Brent ne remarquent pas tout de suite que la nouvelle a vivement touché Scarlett.

Mais qu'y a-t-il d'étonnant à cela ? pensent-ils. Les Wilkes et les Hamilton se sont toujours mariés entre cousins...

Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Est-ce possible ? Ashley va épouser Mélanie Hamilton !

Scarlett décide de questionner habilement son père, avant qu'il ne rentre à Tara. Gérald O'Hara est précisément allé aux Douze-Chênes pour y acheter Dilcey, la négresse sage-femme des Wilkes, qui a épousé son valet, Pork.

Gérald O'Hara confirme la nouvelle qui doit être annoncée le lendemain soir chez les Wilkes, et tente de consoler Scarlett. Ashley est un garçon bizarre, un rêveur : il aime la musique et les livres... Qu'elle ne pense plus à lui ! Elle est si jeune, d'ailleurs !

Scarlett, nullement convaincue, pense qu'Ellen Robillard, sa mère, avait quinze ans lorsqu'elle épousa Gérald O'Hara, de vingt-huit ans plus âgé qu'elle...

L'auteur évoque ensuite la vie de Gérald, venu d'Irlande en Amérique, à vingt-et-un ans, et qui vit maintenant en excellents termes avec ses voisins de plantation, les Wilkes et les Slattery, à l'exception des Mac Intosh.

Avec les Slattery, c'était une autre affaire. Etant des « pauvres blancs » on ne leur accordait même pas le respect que ses voisins, malgré eux, avaient pour Mac Intosh et sa farouche indépendance. Le vieux Slattery, qui s'acharnait sur ses trois malheureux arpents de terrain en dépit des offres répétées de Gérald et de John Wilkes, était un être incapable et se lamentait continuellement. Sa femme, la tignasse toujours embroussaillée, avait un aspect maladif et, à la voir, on ne lui en aurait pas donné pour longtemps à vivre. Elle avait une ribambelle d'enfants hargneux et chafouins dont le nombre grandissait régulièrement chaque année. Tom Slattery ne possédait point d'esclaves. De temps à autre, ses deux aînés et lui besognaient sur leurs quelques arpents de coton, tandis que la femme et les derniers nés prodiguaient leurs soins à ce qui passait pour un jardin potager. Mais, sans qu'il fût possible de savoir pourquoi, le coton ne venait jamais bien et, en raison des grossesses successives de Mme Slattery, le potager ne produisait jamais assez pour nourrir la horde.

La vue de Tom Slattery s'attardant sous les vérandas de ses voisins, mendiant des graines de coton ou une tranche de lard pour « l'aider à tenir le coup », était un spectacle familier à tous. Slattery consacrait le peu d'énergie dont il disposait à haïr ses voisins. Il devinait leur mépris sous leur amabilité et surtout il détestait « les nègres insolents des riches ». Les domestiques nègres du comté s'estimaient supérieurs au pauvre hère et leur dédain le piquait au vif, d'autant plus qu'il enviait leur situation plus stable que la sienne. Alors qu'il trainait une existence misérable, eux étaient bien nourris, bien habillés et on les soignait quand ils étaient malades ou trop vieux. Ils avaient un soin jaloux de la réputation de leurs maîtres et, pour la plupart, étaient fiers d'appartenir à des gens qui constituaient l'élite du pays.

Tom Slattery aurait pu vendre sa ferme le triple de sa valeur à n'importe quel planteur du comté. Les acheteurs auraient volontiers mis le prix pour débarrasser la communauté de sa bête noire, mais Tom aimait mieux rester et vivre misérablement de ce que lui rapportait l'unique balle de coton de sa récolte annuelle et de la charité de ses voisins.

Dans tout le reste du comté Gérald ne comptait que des amis ou même des intimes. Les Wilkes, les Calvert, les Tarleton, les Fontaine, tous souriaient de plaisir quand le petit bonhomme, perché sur son gros cheval blanc, remontait leurs allées au galop, tous souriaient et brandissaient les grands verres dans lesquels on avait versé une copieuse rasade de bourbon par-dessus une cuillerée de sucre en poudre et un brin de menthe pilé. Gérald inspirait la sympathie et, à la longue, ses voisins apprirent ce que les enfants, les nègres et les chiens avaient découvert du premier coup, à savoir que sous des dehors braillards et brutaux Gérald cachait un cœur d'or, toujours prêt à s'associer aux malheurs d'autrui, et qu'il ne tenait pas serrés les cordons de sa bourse.

Son arrivée déchaînait toujours un tumulte assourdissant d'aboiements et de clameurs poussés par les négrillons qui se ruaient au-devant de lui et se disputaient sous ses injures bienveillantes le privilège de tenir son cheval. Les enfants des blancs criaient pour qu'il les fît sauter sur ses genoux pendant qu'il dénonçait aux grands les infamies des politiciens yankees ; les filles de ses amis lui confiaient leurs petites aventures sentimentales ; et les jeunes gens, redoutant d'avouer une dette d'honneur à leurs pères, trouvaient en lui un ami compatissant. « Alors, tu dois cette somme depuis un mois, jeune nigaud ! hurlait-il. Mais, sacrebleu, pourquoi ne m'as-tu pas demandé cet argent plus tôt ? »

La verdeur de son langage était trop connue pour qu'on s'en offensât et les jeunes gens n'avaient plus qu'à rire niaisement et à répondre :

— C'est que, monsieur, je ne voulais pas vous importuner et mon père...

— Ton père est un brave homme, je te l'accorde, mais il ne badine pas. Alors, prends-moi ça et n'en parlons plus.

Les femmes des planteurs furent les dernières à capituler. Mais un soir, après le départ de Gérald, lorsque Mme Wilkes, « une grande dame et discrète comme on l'est rarement », suivant la définition même de Gérald, eût dit à son mari : « Il est grossier, mais c'est un gentleman », Gérald fut définitivement un homme arrivé.

Il ne sut pas qu'il avait fallu dix ans pour arriver, car il ne se douta jamais que ses voisins l'avaient d'abord considéré d'un mauvais œil. Dès qu'il eut mis le pied à Tara, il se figura y avoir droit de cité.

Lorsqu'il atteignit quarante-trois ans, Gérald, si replet et si rougeaud qu'on aurait pu le prendre pour un gentilhomme détaché d'une gravure de chasse, commença à se dire que Tara, qui lui était pourtant chère, et ses voisins, qui lui ouvraient à la fois leur cœur et leur porte, ne suffisaient cependant pas. Il voulut prendre femme.

Le besoin d'une maîtresse de maison se faisait impérieusement sentir à Tara. La grosse cuisinière, jadis préposée à la basse-cour et élevée par nécessité à la dignité de cordon bleu, ne préparait jamais les repas à l'heure ; quant à la femme de chambre, une ancienne esclave attachée aux champs, elle laissait la poussière s'accumuler sur les meubles et semblait ne jamais avoir de linge propre à sa disposition, si bien que l'arrivée des invités s'effectuait toujours au milieu des pleurs et des grincements de dents. Pork, le seul nègre bien stylé de la plantation, avait la haute main sur les domestiques, mais lui-même, après avoir été soumis pendant plusieurs années aux manières insouciantes de Gérald, était devenu indolent et peu soigneux. En tant que valet, il rangeait la chambre à coucher de Gérald et en tant que majordome, il servait à table avec beaucoup de dignité ; seulement, par ailleurs, il laissait plutôt les choses aller leur train.

Avec leur infaillible instinct d'Africains, les nègres s'étaient tous aperçus que, si Gérald aboyait fort, il ne mordait pas, et ils profitaient sans vergogne de leur découverte. L'air était toujours saturé de menaces. On parlait constamment de vendre des esclaves à des marchands du Sud ou de châtiments épouvantables, mais, à Tara, on n'avait jamais vendu un esclave et on n'avait administré le fouet qu'une seule fois à un noir qui n'avait pas pansé le cheval favori de Gérald après une longue journée de chasse à courre.

De ses yeux bleus et pénétrants, Gérald notait la façon impeccable dont étaient tenues les maisons de ses voisins et avec quelle aisance les épouses aux cheveux bien lissés, aux robes de soie bruissantes, faisaient obéir leurs domestiques. Il ignorait que, du matin au soir, ces femmes devaient déployer une activité constante. Il ne savait pas que, sans trêve ni repos, elles étaient obligées de surveiller les cuisinières, les bonnes d'enfants, les couturières et les blanchisseuses. Il ne voyait que des résultats et ces résultats l'impressionnaient fort.

Un matin qu'il s'habillait pour aller en ville assister à une fête locale, il eut conscience qu'il lui fallait absolument prendre femme. Pork lui apporta sa chemise à ruches préférée. Elle avait été si mal raccommodée par la femme de chambre qu'il ne lui resta plus qu'à en faire cadeau à son valet.

— Missié Gé'ald, dit Pork, radieux, en repliant la chemise tandis que son maître vitupérait, missié Gé'ald, y vous faut une femme, et une femme qui a eu plein de nèg' chez elle.

Gérald réprimanda Pork pour son impertinence, mais il savait qu'il avait raison. Il voulait une femme, il voulait avoir des enfants et, s'il ne se mariait pas bientôt, il serait trop tard. Mais il ne voulait pas épouser la première venue comme M. Calvert qui avait pris pour seconde femme la gouvernante yankee de ses enfants. Sa femme devait être une vraie dame, une fille de bonne famille, aussi aimable et distinguée que Mme Wilkes, aussi capable de faire marcher Tara que Mme Wilkes était capable d'administrer son propre domaine.

Mais en voulant s'allier à une des familles du comté, Gérald se heurtait à deux difficultés. D'abord il n'y avait guère de jeunes filles en âge de se marier. Ensuite, et c'était plus grave, Gérald était un « homme nouveau », bien qu'il eût presque dix ans de résidence dans le pays, et un étranger. Personne ne savait à quoi s'en tenir sur sa famille. En Géorgie, la société de l'arrière-pays avait beau être moins fermée que l'aristocratie du littoral, aucune famille ne se souciait de s'allier à un homme dont nul n'avait connu le grand-père.

Gérald savait qu'en dépit de la franche sympathie que lui témoignaient les hommes avec lesquels il chassait, buvait et parlait politique, il n'y en avait pour ainsi dire pas un dont il pourrait épouser la fille. Et il ne tenait pas du tout à ce qu'on racontât le soir, à table, que monsieur Untel avait eu le regret de refuser à Gérald O'Hara la permission de courtiser sa fille. Gérald ne se sentit pas pour cela

diminué aux yeux de ses voisins. D'ailleurs rien ni personne n'aurait pu lui faire éprouver pareil sentiment. Il s'agissait simplement d'une curieuse coutume du comté qui voulait que les filles s'alliassent à des familles établies dans le Sud depuis bien plus de vingt ans, pourvues de terres et d'esclaves et adonnées depuis ce laps de temps aux seuls vices de bon ton.

— Prépare les bagages, nous partons pour Savannah, déclara Gérald à Pork. Et si je t'entends encore une seule fois dire « La ferme » ou « Bon Dieu! », je te revends, car il y a des mots que j'emploie rarement moi-même.

James et Andrews pouvaient être de bon conseil sur le chapitre matrimonial et, parmi leurs vieilles relations, il se rencontrerait peut-être des jeunes filles susceptibles à la fois de répondre à ses exigences et de l'agréer pour mari. James et Andrews prêtèrent une oreille patiente à son histoire, mais ils ne l'encouragèrent pas beaucoup dans son projet. Ils n'avaient pas à Savannah de parents auprès de qui trouver une aide, quant aux filles de leurs amis il y avait bel âge qu'elles s'étaient mariées et qu'elles consacraient leurs soins à leurs enfants.

— Tu n'es pas riche et tu n'appartiens pas à une grande famille, dit James.

— J'ai gagné de l'argent, et je suis de taille à me faire une grande famille. D'ailleurs, je ne veux pas épouser n'importe qui.

— Tu vises haut, remarqua sèchement Andrews.

Mais les deux frères firent tout ce qu'ils purent pour Gérald. James et Andrews étaient des hommes d'âge et ils occupaient un certain rang à Savannah. Ils avaient de nombreux amis et, pendant un mois, ils emmenèrent Gérald de visites en dîners, de dîners en sauteries et de sauteries en pique-niques.

— Il n'y en a qu'une qui me plaise, finit par déclarer Gérald, et elle n'était même pas née quand j'ai débarqué ici.

— Et qui est-ce ?

— Mlle Ellen Robillard, dit Gérald en cherchant à s'exprimer d'un air détaché, car les yeux sombres et légèrement bridés d'Ellen Robillard avaient fait plus que l'émouvoir.

Malgré un manque de vivacité surprenant chez une jeune fille de quinze ans, elle l'enchantait. En outre, il y avait en elle quelque chose de désespéré qui lui allait au cœur, et le rendait plus affectueux avec elle qu'il ne l'avait jamais été pour quiconque.

— Dire que tu es assez vieux pour être son père !

— Moi, je suis dans la fleur de l'âge, s'écria Gérald piqué au vif.

— Jerry (1), fit James sans élever le ton, il n'y a pas une jeune

(1) *Diminutif de Gérald.*

fille à Savannah que tu aies moins de chances d'épouser. Son père est un Robillard et ces Français sont fiers comme Lucifer. Et sa mère, que Dieu ait son âme, c'était une très grande dame !

— Ça m'est égal, dit Gérald en s'échauffant. D'ailleurs [illegible], 21 h., di[illegible] est morte et le vieux Robillard m'aime bien.

— Comme homme, oui, comme gendre, non.

— En tout cas, la petite ne voudrait pas de toi, intervint Andrews. Voilà un an qu'elle aime son cerveau brûlé de cousin Philippe Robillard, bien que sa famille, du matin au soir, s'efforce de la faire changer d'idée.

— Il est parti pour la Louisiane ce mois-ci, fit Gérald.

— Comment le sais-tu ?

— Je le sais, se contenta de répondre Gérald qui ne se souciait pas de révéler que Pork lui avait fourni ce renseignement précieux, ni que Philippe était parti pour l'Ouest sur l'ordre exprès de sa famille. « Je ne pense pas qu'elle l'ait aimé au point de ne pas l'oublier. Quinze ans, c'est trop jeune pour s'y connaître beaucoup en amour. »

— Les Robillard aimeraient encore mieux leur cousin que toi.

James et Andrews furent donc aussi surpris que le reste de la ville quand on apprit que la fille de Pierre Robillard allait épouser le petit Irlandais des hautes terres. Savannah chuchota sous le manteau et se perdit en conjectures sur le départ de Philippe Robillard pour l'Ouest, mais tous ces commérages n'aboutirent à rien. Le mariage de la plus jolie des filles Robillard avec un petit bonhomme braillard et rubicond qui lui arrivait à peine aux oreilles demeura un mystère pour tous.

Gérald lui-même ne sut jamais très bien comment tout cela s'était passé. Il sut seulement qu'un miracle s'était produit. Et, pour une fois dans sa vie, il fut rempli d'humilité quand Ellen, très pâle mais très calme, posant une main légère sur son bras, lui dit : « Je vous épouserai, monsieur O'Hara. »

Les Robillard, frappés de stupeur, surent en partie à quoi s'en tenir, mais seules Ellen et sa Mama connurent l'histoire complète de cette nuit où la jeune fille avait sangloté jusqu'à l'aube comme une enfant au cœur brisé et s'était réveillée le matin, sa décision prise.

Forçant la consigne, Mama avait apporté à sa jeune maîtresse un petit paquet envoyé de la Nouvelle-Orléans par une personne dont l'écriture n'était pas familière. Il contenait une miniature d'Ellen que celle-ci jeta par terre en poussant un cri, quatre lettres écrites par sa cousine à Philippe Robillard et un billet laconique d'un prêtre de la Nouvelle-Orléans annonçant que Philippe avait trouvé la mort au cours d'une rixe dans un café.

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company. Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David-O. Selznick et Metro Goldwyn Mayer.

LA SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Allo! ICI LA MORT

ADAPTÉ DE L'ANGOISSANT ROMAN "SORRY WRONG NUMBER" D'ALLAN ULMANN par GEORGES REYER

(TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY)

France-soir N° 3

Affolée par l'absence de son mari, dont elle est sans nouvelles, Mrs Stevenson, qui a téléphoné toute la soirée à son bureau, dont la ligne est toujours occupée, est soudain branchée, par erreur, sur la conversation de deux gangsters qui projettent d'assassiner une femme seule pour le compte d'un client. Il est 9 h. 20. Le crime doit être commis à 11 h. 15. Mrs Stevenson alerte immédiatement le sergent Duffy, du commissariat de police. Leur communication est brusquement coupée.

Un jazz au bout du fil

Il y eut un déclic sur la ligne et Mrs Stevenson n'entendit plus la voix du policier.

— Sergent Duffy ! cria-t-elle. Sergent...

— Eh bien, oui. Qu'est-ce qu'il y a ?

— Ah ! Vous êtes là ! Dieu, que j'ai eu peur ! Je croyais que nous avions été coupés !

— Ça n'aurait pas été un drame. Ce sont des choses qui arrivent souvent. Il n'y a pas lieu de s'affoler. Vous êtes nerveuse, hein ?

— Ah ! C'est trop fort. Comment ! Vous avez l'impudence de me reprocher d'être nerveuse quand...

— Permettez, mistress Stevenson ! Permettez ! Je ne vous reproche rien. Je constate simplement que vous êtes nerveuse.

— Nerveuse ! Et comment ne le serais-je pas quand, depuis quatre heures, je suis sans nouvelles de mon mari qui a pu être victime d'un accident, d'une agression... qui est peut-être mort maintenant !

Sa voix s'étrangla.

— Je comprends parfaitement, mistress Stevenson. Croyez bien que je comprends parfaitement...

— Mais non, vous ne comprenez rien ! Et vous ne cherchez même pas à comprendre ! Vous vous fichez bien de ce qui peut arriver aux gens ! Qu'est-ce que ça peut vous faire, à vous, qu'une femme tremble pour la vie de son mari ! Vous êtes bien tranquille, en bras de chemise, carré dans votre fauteuil, les pieds sur votre bureau...

— Hé là ! Hé là ! Minute...

— Pouvez-vous me jurer sur la tête de vos enfants, sergent Duffy, que vous n'avez pas les pieds sur votre bureau et que vous n'attendez pas que j'aie fini de vous embêter avec toutes mes histoires pour vider votre bouteille de coca-cola ?

— Ah ! Dites donc, vous !

— Soyez poli, sergent Duffy ! Vous ne savez pas à qui vous avez affaire. C'est Mrs Stevenson, née Cotterell, qui parle !

— Et après ?

— Après, sergent Duffy, sachez que mon père Jim Cotterell est l'ami intime du chef de la police de New-York, et que votre « boss » saura dès demain comment un de ses vagues subordonnés parle à une femme et de quelle façon il assure son service !

— Un instant ! Et d'abord ne criez pas si fort !

— Je ne crie pas !

— Non. Vous hurlez ! J'ai l'impression qu'il y a une batterie de jazz au bout du fil. Je ne saisis même pas...

— C'est bien ce que je vous dis ! Vous ne saisissez rien ! Je vous préviens de la disparition de mon mari et vous me répondez : « O. K ! » Je vous avertis qu'une femme, seule chez elle, sera assassinée dans une heure, et vous me répondez : « O. K. ! ». Eh bien ! Non, sergent Duffy ! Cela ne se passera pas comme ça ! Je vous garantis que cela ne se passera comme ça !

— Mais, tonnerre de Dieu, tâchez de vous calmer et d'être un peu raisonnable ! Qu'est-ce que vous voulez, à la fin ?

— Je veux que vous fassiez votre métier, sergent Duffy ! Je veux que lorsqu'on vous signale qu'un homme a disparu, vous le fassiez rechercher, et que lorsqu'on vous avertit qu'un crime sera commis dans une heure, vous ne restiez pas

— O.K., mitress Stevenson ! Je me permettrai de vous faire remarquer que tout en ayant les pieds sur mon bureau — ce qui est parfaitement exact — et que tout en attendant que notre entretien soit terminé pour vider ma bouteille de coca-cola — ce qui est également tout à fait exact — j'ai pris un certain nombre de notes.

— Ah ! Vraiment ?

— Vraiment, mistress Stevenson. Je me permettrai encore d'ajouter — pour que l'honorable Jim Cotterell puisse éventuellement le dire à son ami le chef de la police de New-York — que tandis que vous vous efforciez de m'apprendre mon métier, j'ai transmis quelques-unes de ces notes à deux de mes hommes qui sont partis immédiatement pour enquêter au bureau central du téléphone.

— Oui ?

— Oui, mistress Stevenson. Et j'ajouterai, si vous le permettez encore, que le poste radio-police a déjà transmis un message à toutes les voitures qui circulent dans l'Etat de New-York.

— Oh ! Excusez-moi, je suis dans un tel état d'énervement, d'angoisse...

— Excusez-moi à votre tour, mistress Stevenson ! On m'appelle sur une autre ligne.

— Auriez-vous des nouvelles ? s'écria-t-elle, haletante.

Mais elle n'entendit que le choc du récepteur que le policier venait de poser sur son bureau.

DEMAIN :

« Je sais où est Henry ! »

(Copyright by France-soir, Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Ferry.)

Tirage de « *France-soir* », le 1er juin : 653.340 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

DU JEUDI 3 JUIN 1948

Bien que la Lune ne forme que de bons aspects favorables aux petites transactions rapides, l'opposition Jupiter-Uranus, valable plusieurs jours, viendra mettre en péril l'équilibre financier général et particulier. Associations, affaires aventureuses ou nouvelles, spéculations sont à écarter, aujourd'hui.

Les enfants nés ce jour

seront dispendieux et insouciants en matière d'argent, mais serviables, imaginatifs, de bon cœur et d'intelligence vive.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne commettez aucune témérité financière ou professionnelle et vous pourrez espérer quelques améliorations matérielles.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h...

INFORMATIONS. — 20.2, 23.30 Journal parlé (N); 19.30 Ce soir dans le monde (P); 20.30 Tribune de Paris (P).
MUSIQUE. — 19 Orchestre de Marseille (P); 21.45 Musique de chambre (N).
THEATRE ET VARIETES. — 19.7 Ensemble de musique légère (N); 19.30 Pierre Spiers et son orchestre (N); 20.35 Que personne ne sorte (N); 20.55 « Paulus, gloire du music-hall français » (P); 20.30 « Un baron sur la branche », vaudeville (Inter); 23.18 Transmission du cabaret « Le Bosphore » (Inter).

...à jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 Journal parlé (N); 12.30 Actualités de Paris (P).
MUSIQUE. — 12.30 Les belles pages de Puccini (N); 17.30 Histoire de la musique, disques (N); 13.5 Les belles pages de Puccini (P); 11.18 Orchestre de Nice (Inter); 17.18 Concert de Paris (Inetr); 17 Concert anglais (Lux.).
THEATRE ET VARIETES. — 13.15 Le coin des enfants (N); 14 « Britannicus », tragédie de Racine (N); 16.4 « Fantasio », d'Alfred de Musset (N); 13.35 Les beaux jeudis (P); 14.30 « Le Hérisson à lorgnettes », émission de jeunes (Inter).

Les Conseils de Philomène

Harengs saurs à la roumaine

Faites dessaler une dizaine de harengs saurs pendant deux heures à l'eau froide, égouttez.

Par ailleurs, cuisez huit à dix cuillerées de purée de tomates avec un morceau de sucre. Faites réduire en sauce très épaisse, étalez-la sur les filets de harengs.

D'autre part, faites bouillir pendant une minute, dans trois cuillerées de vinaigre, un fin hachis d'estragon, cerfeuil et persil, 50 gr. d'olives noires dénoyautées et deux cuillerées de câpres. Laissez refroidir, mélangez deux cuillerées d'huile, versez sur les harengs à la tomate.

Servez cet ensemble très froid

En page 4 :
Le programme des spectacles

LOCATION tous THEATRES
ELYSEES-PUBLICITE
21, Champs-Elysées

Espadrilles : 210 fr.
MARBY
7, rue Pierre-Brossolette, Levallois. 114, rue Nationale, 13e. 42, rue Godefroy, Puteaux. 80, rue Gallieni, Montreuil.

Pour la saison de Paris
anny blatt
lance son nouveau parfum
cashir
et son
eau de cologne
pour les vacances

ALHAMBRA - NADIA DAUTY
dans le plus grand succès de rire
LES 28 JOURS DE CLAIRETTE
Opérette-Vaudeville

BOBINO - Tous les soirs à 21 heures (sauf mardi) Dimanche et Lundi, matinée à 15 heures
140e DE "4 JOURS A PARIS"
ET LE SUCCES CONTINUE. - C'EST UN TRIOMPHE SANS PRECEDENT !

CABARET DES NOCTAMBULES
9, r. Champollion (Qu. Latin) ODE. 40-07
LES CHANSONNIERS
R. PAUL, GABRIELLO, R. CARLES, GRELLO
R. BOUR, M. PARME, etc., av. Ferdinand LOP
Fauteuils depuis 200 fr.

Ce soir, à 20 h. 30
LE RIRE A VOTRE POSTE !
Radiodiffusion sur Paris-Inter
de
UN BARON SUR LA BRANCHE
le spectacle du
THEATRE EDOUARD VII

DRAP D'OR
PEPITO SANCHEZ
et sa grande formation
NOEL CHIBOUST
10 Juin, GRAND GALA sous la présidence de M. le ministre René MAYER au profit des Œuvres sociales de l'Algérienne
Pour dîner, retenez vos tables ELY. 04-31
Ouvert de 20 h. 30 à l'aube

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
le seul cirque ouvert pour la saison de Paris
A partir de jeudi 15 h., 21 h.
NOUVEAU PROGRAMME
de VARIETES internationales
3 jrs par sem. jeudi, sam. 15 h., 21 h. dim. 14 h. 30, 17 h. 30 et 21 h.

LA PAGODE
57, rue de Babylone, 57 - INV. 12-15
LA DAME D'ONZE HEURES
avec PAUL MEURISSE
et JEAN TISSIER

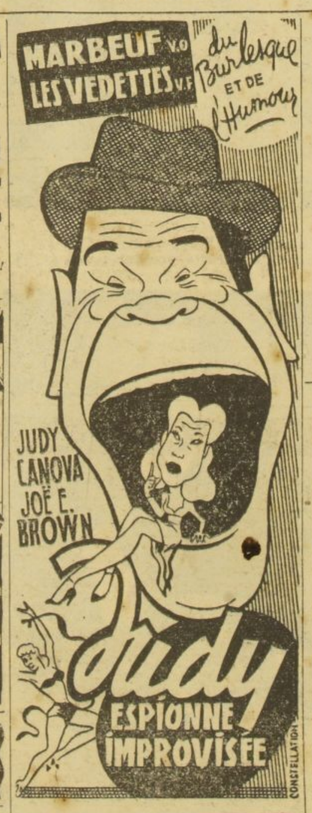
St-LAZARE-PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56-16
SOIRS DE MIAMI
(EN TECHNICOLOR)
avec DON AMECHE et BETTY GRABLE

HOLLYWOOD MELODIE avec W.C. FIELDS et J. POWELL
au STUDIO 28 — 10, rue Tholozé. MON. 36-07

RADIO-CINE-OPERA
8, boulevard des Capucines, 8
POUR UNE SEMAINE SEULEMENT :
AU PAYS DU RYTHME
(STAR SPANGLED RHYTHM)
LE FILM LE PLUS GAI DE L'APRES-GUERRE !!!
(Version originale, sous-titres français)

LE NIEL - Du 2 au 8 Juin 5, avenue Niel, 5
JAMES CAGNEY dans
ENNEMIS PUBLICS

On vient de terminer à Turin le tournage en extérieurs du film humoristique « LE HEROS DEL LA NUIT », interprété par MACARIO, le fameux comique italien. Produit pour la LUX Films par Luigi ROVERE et dirigé par Carlo BORHESIO.



Henri DIAMANT-BERGER vient de terminer la préparation de son prochain film dont il assurera la réalisation « LA MATERNELLE » d'après le chef-d'œuvre de Léon FRAPIE, prix Goncourt 1903. Le premier tour de manivelle en sera donné courant juin.

EMPIRE • CINECRAN • IMPERIAL
Av. de WAGRAM - 17, RUE CAUMARTIN - Bd des ITALIENS

AVENUE Version originale
La plus belle histoire de fantômes.
GENE TIERNEY REX HARRISON GEORGE SANDERS
L'AVENTURE DE Mme MUIR
(THE GHOST AND Mrs MUIR)
Réalisation J.L. MANKIEWICZ
20th CENTURY-FOX

VOIR SUITE SPECTACLES PAGE 5

ROGER GAUDIN, LE « MORT DE LA CHAMBRE 52 », AVAIT FAIT FORTUNE TROP VITE

Un industriel bordelais dansait devant le corps de sa femme qu'il venait de tuer : folie

BORDEAUX, 2 juin (dép. France-soir). — Un drame de la folie s'est déroulé hier, rue de Mulhouse, au domicile de M. René Lafond, industriel.

La bonne de celui-ci, surprise de n'avoir point vu son patron sortir de sa chambre, un spectacle horrible s'offrit à ses yeux : M. Lafond, la tête ensanglantée, dansait près du cadavre de sa femme qui gisait près du lit, recouverte de larges taches de sang.

Des policiers, appelés aussitôt, s'emparèrent du fou-criminel qui, lui-même, s'était logé une balle dans la tête. En raison de son état, le malheureux dément n'a pas été interrogé.

Boucheries ouvertes toute la semaine au mois de juillet

La confédération nationale de la boucherie a inscrit à l'ordre du jour de son assemblée générale du 14 juin deux questions qui intéressent autant la profession que les consommateurs : le retour à la vente libre pour la viande et l'ouverture des boucheries, à partir du 1er juillet, cinq jours et demi par semaine, comme avant guerre.

Du côté des services du ravitaillement, ces deux questions sont déjà à l'étude, bien que les ponts soient coupés entre le sous-secrétariat d'Etat à l'Agriculture et la confédération, depuis la démission de son président, M. Drugbert. Cette démission avait été motivée par les difficultés résultant de la réglementation actuelle.

La production, ainsi que nous l'avons dit, s'annonce des plus favorables cette année. Notre cheptel est certainement entièrement reconstitué. Si les cours et les prix ne se livrent pas à des fantaisies justifiant le maintien d'un freinage, les deux revendications de la boucherie seront vraisemblablement satisfaites.

On estime, déjà, que les ménagères pourront, dès la première quinzaine de juillet, acheter leur bifteck ou leur ragoût, à leur guise, pendant toute la semaine. Il s'ensuivrait, dans ce commerce, une concurrence quotidienne et un aménagement régulier des ventes qui pourraient avoir pour effet, d'après les techniciens, une baisse très sensible sur les prix de la viande, ainsi que sur les prix des secteurs voisins : charcuterie, triperie, poissonnerie.

Germain MANDLE.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE... le 4 juin seront périmés les tickets suivants : GA et GD de mai (beurre aux E, J et A). — Egalement périmés le 4 juin : FB (fromage aux J et A) et FA de mai (fromage tous consommateurs.

PRIX DE VENTE MAXIMA DU YAOURT EN POT PARAFFINE, ET DU YOGHOURT AU MIEL. — Le pot de yaourt : 9 fr. — Yoghourt au miel : 11 fr.

PRIX DE VENTE MAXIMA DU MUNSTER. — Le kilo : 169 fr.

SAVON. — 100 gr. de savon de ménage, contre le SD de juin, pour les P1, P2, A, M et V. — Contre même ticket : 200 gr. aux J et 400 gr. aux E. — Tickets spéciaux : 100 gr. savon de ménage contre le coupon D de la carte de grossesse et 200 gr. avec la carte portant l'attestation médicale du 8e mois. — Pour toutes catégories : échange autorisé de 150 gr. de savon contre 250 gr. de poudre de savon. — Le ticket SD de mai est périmé.

TICKETS DE RIZ AUX INDOCHINOIS, MALGACHES ET HINDOUS. — La remise de ces tickets aura lieu 3 bis, rue Mabillon, du 7 au 14 juin.

« Vous finirez mal », lui disait-on à Oinville où il jouait au châtelain

L'ARRESTATION D'ALAIN, L'ÉPHÈBE MEURTRIER, SEMBLE ÊTRE PROCHE

HIER, vers 10 heures, une domestique d'un hôtel de la rue des Acacias trouvait mort dans une chambre Roger Gaudin, 40 ans, qui était arrivé la même nuit dans l'établissement. Il avait été étranglé avec sa propre ceinture. Dès le début de l'enquête, la police, étant donné les mœurs spéciales de la victime, soupçonna un compagnon de passage dont le nom, Alain, devait être bientôt découvert.

Après avoir enquêté 24 heures, les policiers savent maintenant exactement à quoi s'en tenir à son sujet. Alain est un jeune homme de 25 ans, sans profession définie. Il habitait dans un hôtel du XVIe arrondissement. Toute la nuit, la police a exercé une surveillance dans cet hôtel. Il n'est pas rentré.

C'est, voilà quinze jours, selon les hommes de la brigade criminelle, que Gaudin avait fait sa connaissance. Les deux hommes s'étaient rencontrés dans un bar de la rue de Ponthieu. Ils se revirent encore une fois la semaine dernière. Avant-hier, enfin, comme on le sait, ils avaient rendez-vous au « Petit Club » où il dînèrent ensemble.

Dans la journée, Gaudin avait touché 50.000 francs, montant de la location du pavillon qu'il possédait à Neuilly.

Au « Petit Club », il laissa 15.000 francs.

— De cette façon, dit-il à la propriétaire, j'aurai du crédit chez vous. Vous me devrez plusieurs dîners. J'en profite pendant que j'ai de l'argent.

En sortant du restaurant avec Alain, Gaudin avait donc encore sur lui 35.000 francs.

Au « Carrousel », où les deux hommes se rendirent ensuite, et dans les différentes boîtes où ils s'attardèrent, Gaudin dépensa environ 10.000 francs. En rejoignant l'hôtel de la rue des Acacias, il lui restait donc 25.000 francs. C'est pour ces 25.000 francs qu'il devait être étranglé.

A 3 h. 30, Roger Gaudin gagne son hôtel. Il monte dans sa chambre, la chambre 52. Quelques minutes plus tard, un jeune homme le demande. Ce jeune homme est grand, blond, efféminé, comme Alain. Personne ne le voit repartir.

Hier matin, à 10 heures, Roger Gaudin est trouvé étranglé dans sa chambre.

Ce matin, les parents de la victime ont été entendus à la brigade criminelle. Ils ont sans doute donné de nouveaux renseignements sur « Alain » et l'arrestation de celui-ci ne saurait tarder

Un curieux personnage : le « châtelain » d'Oinville

La nouvelle de l'assassinat de M. Roger Gaudin a plongé dans l'émoi et la consternation la petite commune rurale d'Oinville, en Seine-et-Oise.

C'est qu'à Oinville, avec ses ruelles escarpées, ses maisons archaïques et son air de village abandonné, Roger Gaudin était une figure populaire, une curieuse personnalité.

La maison de ses parents ouvre toutes ses fenêtres sur la vieille église envahie par la mousse et les crevasses.

Cette maison bourgeoise, meublée aujourd'hui avec un luxe qui n'a pas fini d'étonner les habitants, Roger la quitta avant guerre pour devenir le secrétaire particulier d'un riche châtelain d'Indre-et-Loire, M. V..., d'origine belge.

M. V... et sa femme furent déportés en Allemagne, en même temps que leur secrétaire-majordome, après que les Allemands se furent aperçus que le château abritait de nombreux jeunes réfractaires.

Le châtelain et sa femme moururent en déportation. M. Gaudin, lui, revint bien après la libération, s'appuyant sur deux cannes. Il pesait 32 kilos. Vite, il retrouva la santé. « Monsieur Roger », comme on l'appelait ici, parlait rarement de cette période de la guerre. Il était, maintenant, propriétaire de plusieurs grands immeubles à Paris, ainsi que d'un hôtel à Neuilly, et disposait manifestement de revenus considérables.

A toutes occasions, il savait délier largement les cordons de sa bourse. Il était à la fois un mécène, un bienfaiteur et un héros. En le voyant, pour régler quelques consommations, sortir des poignées de billets qu'il avait l'habitude d'enfouir négligemment dans sa poche, une voisine lui prédisait, il y a quelques jours :

— Monsieur Roger, vous finirez mal.

D'autant plus que le mécène ne faisait guère mystère de la double vie qu'il menait. Car s'il était fort connu à Oinville, « monsieur Roger » l'était aussi dans les boîtes d'un genre un peu... spécial de la rue du Colisée, que fréquente une clientèle particulière. Il y étonnait chacun par ses largesses et les bijoux de prix qu'il affichait.

Josette, « la femme aux Mercédès », voyageait pour le compte des voleurs de voitures

Mario Gans, le commerçant arrêté dimanche à Vichy, était vraiment un curieux garagiste.

Non seulement il dirigeait un gang de voleurs de voitures à Paris, mais il opérait encore en province et même à l'étranger.

On sait que, il y a quelques jours, la police de Toulon avait arrêté des spécialistes du vol des « tractions avant ». Ces hommes — le commissaire Roussel en a acquis la preuve hier — étaient en rapport avec Mario Gans. Celui-ci avait même étendu, semble-t-il, son activité en Allemagne. Dans son garage, ont été retrouvées trois voitures allemandes — deux « Mercédès » et une « Opel ».

Les trois voitures, selon les renseignements recueillis par les policiers, avaient été récemment volées à des officiers de l'armée d'occupation. En Allemagne, le gragiste aurait eu, d'ailleurs, une « représentante », une jeune femme brune qui est actuellement interrogée par l'officier de police Féron : Josette.

Josette, jusqu'à présent, nie avoir connu l'activité de Mario Gans, mais les policiers ont la preuve qu'elle était allée à plusieurs reprises en Allemagne.

En plus de Josette, les policiers interrogent encore aujourd'hui les autres membres de la bande, Germino, Schvan et Herber.

La vedette, parmi eux, est sans conteste Raymond Schvan. Agent d'exécution numéro 1 de Mario Gans, déjà plusieurs fois condamné, Schvan était en rapport avec la « bande des Corses » qui, depuis plusieurs mois, a fait sa réapparition à Montmartre. Ses révélations permettront-elles aux policiers de réussir un coup de filet ?

« POU... Borel et (Pa...

Nouveaux coups de théâtre dans les 48 heures au procès Marty ?

TANDIS QUE LA POLICE RECHERCHE LE MYSTERIEUX MAHREN, M. MOREL, CONSEILLER DE LA REPUBLIQUE MIS EN CAUSE, SE JUSTIFIE

DANS ce procès Marty qui se déroule depuis le 19 mai à Toulouse, tant de coups de théâtre ont surgi — des résistants devenant des traîtres et des traîtres devenant des résistants — tant de personnages ont défilé — à l'exception de l'accusé numéro 1 : Pierre Marty qui, cité hier, a refusé de répondre — qu'il faut aujourd'hui préciser à nouveau les rôles.

Mahren est en fuite. Marty, l'inventeur du supplice électrique, va être jugé.

Carrère, qui vient d'être condamné fit devant la cour des révélations qui mettent en cause de nouvelles personnalités, mais rendent plus obscur encore, s'il se peut, le rôle de l'Allemand Mahren.

Le docteur Morel, conseiller de la République de la Lozère mis en cause hier au cours du procès Marty, à Toulouse, par le condamné à mort Carrère, est arrivé ce matin à Paris. Il a, de très bonne heure, quitté son domicile pour préparer la réponse qui convient aux allégations de Carrère.

Cependant la courte mise au point qui suit a été faite à la presse par le docteur Morel :

« La déclaration de Jacques Carrère, ancien lieutenant de la Gestapo, ne me surprend pas.

» L'an dernier, à pareille époque, mon témoignage a contribué à le faire condamner à mort par la Cour de justice de Toulouse.

» Il se venge à retardement. D'ailleurs, depuis quelque temps, il est de règle, chez les traîtres, de chercher à se blanchir en salissant les résistants qu'ils ont arrêtés ou torturés... »

Le commissaire Baby, de la B.S.T., qui mena toute l'affaire Marty avec intelligence et tact, tient peut-être à l'heure actuelle la clé du mystère. Quel coup de théâtre si la personnalité de Mahren est enfin démasquée et si l'ex-chef du S.D. de Montpellier vient rejoindre ses complices au banc des accusés.

Dans 48 heures, peut-être, les juges connaîtront la vérité

CANADA : 20.000 hectares de forêts en feu

TORONTO (Canada), 2 juin (A.P.). — La nouvelle est parvenue hier soir à Toronto que près de 20.000 hectares de forêts sont en feu dans le nord de l'Ontario. Au moins 800 hommes combattent actuellement trois foyers principaux d'incendie.

« N'ECOUTEZ PAS MADAME », dira cet après-midi SACHA GUITRY A SES JUGES

— tandis qu'Hélène Perdrière l'accusera de diffamation

« SACHA GUITRY sera à l'audience. »

C'est sur cette assurance de Me Delzons, défenseur du « maître » que mercredi dernier les débats avaient été suspendus à la 17e chambre correctionnelle où l'acteur-auteur absent était l'objet des foudres de l'artiste Hélène Perdrière qui le poursuit en diffamation.

« Quelle exquise comédienne qu'Hélène Perdrière ! » disait, ironiquement, Sacha Guitry en fermant une parenthèse de son livre *Quatre ans d'occupations*, dans lequel il accuse l'actrice de l'avoir dénoncé en 1945, alors qu'au contraire il avait sollicité son témoignage, et d'avoir utilisé pour cela un faux en écritures, tout en jouant les résistantes.

« Comme Guitry sait mentir ! » avait répondu suavement Me Le Troquer, défenseur de Perdrière, en fermant le livre, « ... et avec quelle satisfaction on le lui dirait s'il était là ! »

Ce vœu a été exaucé. Le « maître » sera, cet après-midi, à la barre pour donner la réplique à la brillante compagnie qui, lors de la dernière audience, avait témoigné contre lui et tressé des couronnes en faveur d'Hélène Perdrière.

Tout d'abord, André Brûlé, qui joua *N'écoutez pas, mesdames !* pendant l'occupation, au théâtre de la Madeleine, avec Guitry et Perdrière, avait défini ainsi l'atmosphère que Sacha y faisait régner dans les coulisses :

Tyrannique et soupçonneux

— Tyrannique et soupçonneux, conscient des sentiments anti-allemands de ses interprètes, Guitry jouait franchement la carte nazie !

Jean-Jacques Bernard, fils de Tristan Bernard, avait ensuite dressé contre Guitry un réquisitoire sévère dans lequel il soulignait les procédés de Guitry qui, à son avis, sont : l'omission, l'insinuation et l'abus de confiance.

A l'appui de ce jugement, il signala un fait :

Alors qu'il s'était rendu, en 1936, à Berlin, comme délégué officiel de la Société des auteurs, Guitry n'avait pas craint d'affirmer, dans son livre, qu'il y avait rencontré Gœbbels. Sacha, par cette allusion mensongère, avait voulu, selon le témoin, effacer la mauvaise impression laissée par la poignée de main échangée avec Gœring, lorsque celui-ci vint à Paris. Devant ses accusations, Guitry a décidé de venir y répondre en personne et, à cet effet, il a fait citer à nouveau Brûlé et J.-J. Bernard.

Pour combattre la déposition d'André Brûlé, Guitry a fait citer une jeune actrice qui interpréta également un rôle dans *N'écoutez pas, mesdames :* Solange Varenne.

Sacha a l'intention aussi de reprocher à André Brûlé l'ingratitude qu'il manifeste à son égard, car Guitry estime que, sans lui, Brûlé ne serait aujourd'hui qu'un acteur de... complément.

Quant à Jean-Jacques Bernard, Sacha « veut l'avoir » au sentiment en évoquant la vieille amitié qui l'unissait à son père. Malgré la « conduite de Grenoble » de Lyon, c'est un Sacha en pleine forme — assure son défenseur, Me Delzons — qui tiendra la vedette de ce procès très parisien.

Georges GHERRA.

NUIT DE PRINCE

SUITE DE LA PAGE 1

A l'heure convenue, la « Delahaye » bleue vint la prendre pour l'amener au Ritz. Elle est vêtue d'un tailleur gris souris très simple et coiffée d'un chapeau en paille vert ravissant. Le jeune souverain l'accueille fort simplement. Il est habillé d'un costume bleu marine strict mais élégant. Ils bavardent en amis. De temps à autre elle oublie de l'appeler « Majesté ». Elle s'en excuse aussitôt avec un sourire charmant.

Ils dînent ensemble dans son appartement. Le roi a également invité son secrétaire, un officier cambodgien en garnison à Paris, ainsi que trois étudiants, également Cambodgiens. Le menu est simple : potage velouté, filet de sole, canard aux oranges, sorbet. Ils boivent du champagne et de l'eau. La conversation demeure animée. Le roi lui parle de son pays, de l'équitation, son sport préféré. Il l'interroge. Elle lui raconte alors l'histoire de sa vie toute simple.

« Sa Majesté peut espérer ! »

A 22 h. 30, ils se quittent. Jacqueline doit retourner à son travail. En partant, le roi lui offre un magnifique bouquet aux fleurs bleues et or. Son secrétaire l'accompagne en voiture jusqu'à chez « Le Doyen ».

— Hier, lui avoue-t-il, vous avez impressionné Sa Majesté par votre charme. Ce soir il a été conquis par votre intelligence et votre courage. Sa Majesté désire vous revoir. Puis-je lui apporter un peu d'espoir ?

La séparation ne devait pas être longue. A minuit, le roi et ses invités, suivis par leurs deux anges gardiens, entrent de nouveau dans le night-club où travaille Jacqueline. Ils s'installent à la table numéro 14. Le jeune souverain ne quitte pas Jacqueline des yeux. Il se laissera même photographier une fois de plus par la charmante opératrice. Jacqueline s'asseoit pendant quelques courts instants à la table du souverain. Mais elle doit bientôt reprendre le travail.

Et comme n'importe quel amoureux, le roi attendra jusqu'à l'heure de la fermeture du cabaret pour avoir le plaisir de raccompagner Jacqueline, la bergère « new look » qui a su trouver un roi

30 médecins veulent soigner Pétain

Et l'île d'Yeu, qui n'a jamais eu qu'un docteur, en aura bientôt quatre

LA ROCHE-SUR-YON, 2 juin (par téléph.). — Depuis le suicide du Dr Emmanuel Imbert — qui était en outre le médecin de Pétain — l'île d'Yeu était privée de docteur. Le maire avisa aussitôt les « autorités compétentes » et c'est ainsi que le Dr Paulet, directeur du service départemental de la Santé, nommait, à l'île d'Yeu, à titre provisoire, le Dr Jouhier, interne à l'hôpital de La Roche-sur-Yon.

Ce dernier est toujours dans l'île, mais, depuis son arrivée, plus de trente médecins de tous les coins de France ont demandé à s'y installer. L'un d'eux, du reste, est déjà à pied d'œuvre. Il s'agit du docteur Potereau, de Saint-Gervais-Vendée. Un autre doit arriver ces jours-ci, venant du Crotoy (Somme), tandis qu'on annonce l'arrivée d'un troisième et peut-être d'un quatrième.

Avec un seul médecin, la population islaise, qui dépasse 4.000 âmes, était mal desservie. Mais, avec trois ou quatre médecins, elle n'aura que l'embarras du choix.

Le docteur Jouhier va être rappelé incessamment à la Roche-sur-Yon, pour reprendre ses fonctions. Reste à savoir quel sera celui des nouveaux médecins installés dans l'île qui sera choisi pour s'occuper de l'hôpital — car il y a un hôpital à l'île d'Yeu — et aussi pour donner ses soins à l'ex-maréchal. Ce serait au ministère de la Justice ou à celui de l'Intérieur d'en décider

Le satyre timide n'était qu'un amoureux... transi

Raymond Hutteau, jeune manœuvre de Colombes, rentrait ce matin, vers 2 heures, chez lui. Quand tout à coup, après avoir traversé la Seine à Courbevoie en face du quai Paul Doumer, une jeune fille attardée et ayant perdu son chemin, l'aborda et lui demanda la direction de Neuilly.

Très obligeamment, Hutteau s'offrit de l'accompagner et, chemin faisant, tenta à un moment donné de l'embrasser. Effrayée, la demoiselle se mit à crier, ce qui eut le don d'ameuter des gardiens de la paix qui faisaient leur ronde.

Pris de peur, alors, Hutteau, voyant s'approcher les représentants de la loi, s'affola et se précipitant vers la Seine piqua une tête croyant, à son sens, se soustraire aux rigueurs justicières des « hirondelles ».

Résultat : un rhume carabiné et une nuit passée à l'hôpital Kilford à claquer des dents, en attendant la contravention qui sanctionne, dans des cas semblables, le exploits des don Juan nocturnes.

LES ONDES REVIVIFIANTES

Ceux qui veulent un soulagement réel à leurs maux et un rétablissement définitif, seront ravis en utilisant le régénérateur Vitam.

Cet appareil permet de se soigner efficacement soi-même, sans frais et de retrouver la Santé et la Virilité.

Vitam revivifie l'organisme en agissant sur les glandes et les cellules. Il réveille l'activité cérébrale, équilibre le système nerveux et la circulation sanguine, répare les dégâts de l'âge.

Vitam intéresse tous ceux qui veulent vivre sains, actifs et virils. Dix années d'expérience et une multitude d'attestations de malades et de médecins.

Documentez-vous contre 9 fr. aux Laboratoires REVIVAL, Div. F.S., 4, rue Maréchal-Payolle, à Marseille. Démonstrations par spécialistes.

Documentation technique à la disposition de MM les Docteurs.

(*Communiqué.*)

D | France-soir | 3
A | B

POUDRE DE LUXE
THO-RADIA
Extra-fine, Adhérente, Mate au Parfum Exquis

27 PAZ

1.210 PROPRIETAIRES
nouveaux fin 1947
Grâce aux PRETS accordés par le
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, RUE SAINT-LAZARE - PARIS (9e)
Renseignements gratuits
Frais 1,41 % l'an

CHAQUE SEMAINE
Marguerite Moreno écoute vos confidences dans
la nouvelle formule de La BATAILLE
LE GRAND HEBDOMADAIRE LITTÉRAIRE

Schweppes
Soda Water
Famous since 1790
Source à Gonesse (S.-&-O.)

VILLE du KREMLIN-BICETRE
A 2 minutes de la Porte d'Italie
GRANDE QUINZAINE COMMERCIALE
les 29 et 30 mai, 3, 5, 6, juin de 8 h. à 19 h.
5 % de rabais
Marché de la brocante
Tombola
Attractions

PNEUS NEUFS en VENTE LIBRE
MONDIAL PNEUMATIQUES
vous livre rapidement
en 475x16, 525x16 et jantes de 50, sur présentation de la carte grise et du volet C.
15 bis, rue Aristide-Briand à LEVALLOIS (Seine). PER. 35-94

LE PETROLE OURAL
ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX

Ce Soir MERCREDI
A LA GRAND'COMBES
Reportage radiodiffusé par l'émetteur de Nîmes (long. d'ondes 280,9) de 23 h. 15 à 23 h. 30
GROS LOT : 15 MILLIONS
Hâtez-vous de prendre votre billet
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

Prévoyance
dominique
Durant tout le mois de Juin
OCCASIONS INTÉRESSANTES
POUR VOS ENFANTS
JNES GENS, JNES FILLES
Blazer, Pull, Gilet laine.
Costumes baby.
Robes coton fillettes et jeunes filles.
Vestes et pantalons flanelle.
Manteaux et pardessus.
SOLDES
TISSUS COLLECTION
1, Bd EMILE-AUGIER (Métro : Muette)
Tél. : TRO 13-75
(ouvert tous les jours, Dimanche excepté)

La Paresse
Il était si paresseux qu'il ne voulait même pas se gratter. Alors il acheta un flacon de Marie-Rose, et tua tout d'un coup tous ses Poux. La Marie-Rose, c'est la mort parfumée des Poux. En vente chez votre pharmacien. (V 494. P. 7572)

A partir d'aujourd'hui
REPRISE DES défilés de mannequins
chez
TOUTMAIN
26, CHAMPS-ELYSEES
pour la présentation des toutes dernières créations « Plein Eté »

TISSUS SOLABELLE
FABRICANTS
10 Rue Saint Marc, Paris (2e)
Métro : Bourse, Richelieu-Drouot, Montmartre
Grande Vente de Soldes Annuelle à la Clientèle Particulière
Jeudi 3, Vendredi 4, Samedi 5 Juin de 9 h. à 18 h. sans interruption
Choix de Tissus Haute Nouveauté
Prix Exceptionnels
Sois belle avec un tissu Solabelle

C.P. achète comptant sans formalité
PIÈCES D'ARGENT
de 1 fr. : 15 fr. ; de 2 : 30 ; de 5 : 100 ; de 10 : 30 ; de 20 : 60 et TOUS BIJOUX
5, bd de Strasbourg. Mo Str.-St-Denis

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM
BIJOUX - PIECES D'ARGENT
8, boulevard Montmartre. ROLAND

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27, BRILLANTS
Bd Italiens, Société Hor. Suisse

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM
Bijoux or - PIECES D'ARGENT
48, Chaussée-d'Antin. G. Bringazen

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER
BIJOUX
23, BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc.
bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)

MICHEL paie comptant sans formalité
PIÈCES D'ARGENT
de 1 fr : 15 ; de 2 : 30 ; de 5 : 100 ; de 10 : 30 ; de 20 : 60 et tous BIJOUX
MICHEL, 6, pl. Madeleine (au 2e ét.)

LE JEUDI
à 20 H. 15
à partir du 15 Avril
à Radio LUXEMBOURG
Écoutez
CHARLES TRENET

le Grand Concours de la Chanson élue
organisé par
A RADIO MONTE CARLO le vendredi à 20 h. 15 à partir du 16 Avril
RADIO ANDORRE le dimanche à 20 h. 15 à partir du 18 Avril
50.000 FRANCS DE PRIX
une photo dédicacée de Charles TRENET à chaque émission aux cent premières réponses
LA NOUVELLE POUDRE L.T. PIVER
Règlement :
Parmi les chansons nouvelles et inédites qui seront chantées par Charles TRENET au cours des émissions de la nouvelle poudre L. T. PIVER, écrivez-nous à chaque émission en nous disant celle que vous préférez et le nombre de suffrages qu'elle a réuni afin de départager les ex-æquo.
LA PARFUMERIE L.T. PIVER
10, Bd de STRASBOURG, PARIS

EXIGEZ LA QUALITÉ Kodak
Le papier "VELOX" respecte toutes les valeurs de vos épreuves, des gris les plus délicats aux noirs les plus poussés.
DEMANDEZ vos tirages sur papier "VELOX".
Kodak-Pathé S. A. F. Paris
Kodak

Gouvernement en péril

SUITE DE LA PAGE 1

comme le prouve la réunion tenue ce matin par le bureau de la « Troisième Force », on ne voit pas très bien comment pourra se résoudre la contradiction, surtout à quatre mois des élections.

On envisageait bien ce matin, et cette suggestion rejoint ce qu'écrivait M. Maurice Schumann, de faire distribuer les subventions par des comités locaux comprenant des représentants non seulement des associations familiales, mais aussi des bureaux de bienfaisance. Mais de nombreux militants M.R.P. affirment qu'il leur est impossible d'accepter des transactions car leurs troupes menacent, dans beaucoup de départements, de passer au R.P.F., si le M.R.P. ne défend pas mieux « la liberté de l'enseignement ». De leur côté, les militants socialistes, un peu partout à travers la France, signalent aux parlementaires le danger pour les S.F.I.O. de paraître laisser la défense de la laïcité aux communistes au moment où les troupes socialistes, composées en grande partie de fonctionnaires — et particulièrement d'instituteurs — sont déjà mises à l'épreuve par les sacrifices consentis à titre transactionnel par les S.F.I.O. sur les projets de guillotine.

L'histoire vraie du décret Poinso-Chapuis

Voici dans quelles conditions — et on va voir qu'elles ne manquent pas de pittoresque — le fameux décret Poinso-Chapuis fut publié le 23 mai à l'Officiel.

Au Conseil des ministres qui précéda la réunion du Château de Champs, c'est-à-dire le mercredi 19 mai, le président Robert Schuman annonça son intention de faire prendre un décret qui permettrait aux familles de payer l'instruction de leurs enfants dans les écoles religieuses désormais privées de subventions officielles directes.

Plusieurs ministres socialistes, et entre autres M. Depreux, demandèrent au président de ne pas prendre un pareil décret sans l'assentiment du Conseil des ministres tout entier. A la fin de la réunion du château de Champs — samedi 22 mai — M. Schuman, après avoir conversé quelques instants avec Mme Poinso-Chapuis, ministre de la Santé publique et de la Population, avisa les ministres qu'il avait rédigé son décret et qu'il comptait le faire paraître rapidement. Il en tendit le texte à M. Depreux qui, après l'avoir lu, s'écria :

— Pour ma part, monsieur le président, je me refuserai à signer ce décret, je vous en avise.

Daniel Mayer insista aussitôt pour que le président du Conseil renonce à son projet, soutenu entre autres par MM. Christian Pineau et Biondi. Le président remit le décret dans le dossier sans répondre.

Parmi ceux qui avaient fait des réserves se trouvait également le garde des Sceaux, M. André Marie, radical-socialiste, qui fut toujours un ardent défenseur de la laïcité.

Les voyages portent conseil

Parti ce soir-là pour Rouen, il songea durant son voyage et son séjour dans sa circonscription aux conséquences que pourrait avoir ce décret et téléphona à la présidence du Conseil pour demander à M. Robert Schuman d'en suspendre la parution. M. Marie eut au téléphone M. Abelin, secrétaire d'Etat à la Présidence, qui lui dit :

— Trop tard, le décret est paru.

En effet il parut portant les seules signatures du président du Conseil et de Mme Poinsot-Chapuis, alors que dans l'esprit des ministres socialistes sinon dans la lettre de la Constitution, il ne pouvait paraître sans être revêtu de la signature de M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, puisqu'il s'agissait de l'autorisation donnée à des municipalités, ni de celle de M. Depreux, puisqu'il s'agissait de question d'éducation.

Le plus curieux est que la parution de ce décret passa inaperçue aux membres du gouvernement, qui furent alertés par l'article de M. Marcel Fourrier dans « Franc-Tireur ». Immédiatement les associations laïques, entre autres celle de l'Enseignement et le Syndicat des instituteurs émirent de vigoureuses protestations dont les ministres socialistes se firent l'écho.

La suite n'appartient pas au domaine de la petite histoire, mais à celui de la politique pure.

Agitation dans les usines d'aviation de la région parisienne

Aucun arrêt du travail n'est prévu pour aujourd'hui

Les métallos cégétistes de la région parisienne ont appelés à se réunir mercredi prochain à 18 heures au Vel' d'Hiv'.

L'organisation de ce meeting a été décidé hier soir, au cours d'une réunion des délégués (cégétistes) des usines aéronautiques de la région parisienne. Réunion qui était présidée par Ambroise Croizat.

On sait que depuis quelques temps une certaine agitation a lieu dans les entreprises nationalisées d'aviation. Celles-ci, dans la région parisienne, groupent environ 30.000 travailleurs. Cette agitation, motivée par « les menaces de liquidation de l'industrie aéronautique française par le gouvernement », s'est renforcée ces jours derniers, notamment à la Société Nationale d'Etudes et de Constructions de moteurs d'aviation (anciennement Gnôme et Rhône), dont les six usines emploient 17.000 personnes. Des débrayages y ont déjà eu lieu et il est à prévoir qu'ils se reproduiront plus nombreux dans les jours à venir, non seulement à la S.N.E.C.N.A., mais dans toutes les usines aéronautiques et même, par solidarité, dans certaines usines métallurgiques, tant que la situation n'aura pas été réglée par le gouvernement. Aucun arrêt de travail n'est cependant prévu pour aujourd'hui.

Il neige dans les Hautes-Alpes

GAP, 2 juin (par tél., dép. France-soir). — La neige est tombée, hier après-midi, sur une partie des montagnes qui ceinturent le bassin de Gap

Audacieux vol dans une bijouterie

Rue de la Paix, une femme a arraché des mains d'une vendeuse un collier de plusieurs millions. Au cours de la poursuite aussitôt organisée, la voleuse, qui n'a pu être rejointe, a laissé tomber son sac. On pense qu'il s'agit d'une femme du monde, car on y a trouvé un tube d'Ozoneige, le dentifrice des élégantes raffinées.

(*Communiqué*)

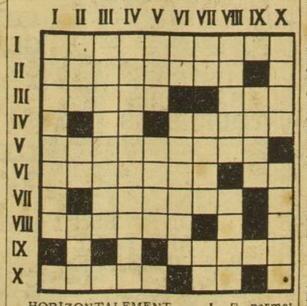
EXQUISE ET TOUTE PRÊTE
MAYONNAISE CEFA
C-FA-MEUX

à l'huile et aux œufs.
Conservation garantie.
6, R. Raspail. Levallois (Seine). PER 45-20

Seul le GRAND MAGASIN
dont la marchandise n'est pas dispersée en de multiples points de vente, mais mise toute entière à la disposition de sa clientèle, peut apporter choix, qualité et bas prix.
10.000 pièces de TISSUS, soit plus de 200 millions de marchandises, vous sont présentées dans nos rayons sur près de 1.000 mètres de comptoirs de vente et 150 mètres d'étalages extérieurs
Cette exposition, unique en France, vous permet de faire votre choix dans une diversité de tissus qu'aucune autre organisation de vente n'est en mesure de vous proposer
TOILE COTON, impressions lavables, pour robes enfants, barboteuses et tabliers, largeur 80 cm. le mètre. 229 F.
CRÊPE CHINE, imprimé rayonne, larg. 90 cm. le m. 240 F.
TOILE fibranne imprimée, largeur 90 cm. le mètre. 325 F.
TOILE nationale Marine pour pantalons plage et shorts. largeur 100 cm. le mètre. 345 F.
TOILE sablée à pois, rayonne, largeur 90 cm. le mètre. 395 F.
JERSYNE crêpe rayonne pour robes coloris clairs. largeur 90 cm. le mètre. 418 F.
CRÊPE lourd uni, laine et rayonne pour robes. largeur 90 cm. le mètre. 509 F.
CRÊPE mat imprimé, rayonne. largeur 90 cm. le mètre. 695 F.
CRÊPE mousse laine pour robes. larg. 140 cm. le mètre. 865 F.
FLANELLE pure laine pour costumes. larg. 140 cm. le m. 950 F.
Grand choix d'Organdi et Mousseline brodés, Bengaline, Douppion, Marocain, Shantung, Taffetas, Jersey, Moire, Satin, Faille, Georgette, Ottoman, etc.... etc...
Ces marchandises sont uniquement réservées à notre clientèle particulière et aux couturières.
ET POUR CONTRIBUER A L'AUGMENTATION DU POUVOIR D'ACHAT
VENTE EXCEPTIONNELLE DE
COSTUMES D'HOMME
en lainage, veston droit ou croisé. A partir de 4.900 F
en Draperie PEIGNÉE, marine, marron gris, uni et rayé droit ou croisé. Au lieu de 12.000 vendu 9.400 F
Magasins ouverts sans interruption de 9 h. à 18 h. 30
Au BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT
B M 56

NOS MOTS CROISES

PROBLÈME N° 996



HORIZONTALEMENT. — I. Il permet de diriger (10 lettres). — II. Bagages superflus (3). — III. Marais séjour d'un monstre (5). — On la confit (3). — IV. Abréviation courante (2). La remporter n'est pas un succès (5). — V. Qui n'engendre pas la monotonie (9). — VI. Punaise d'eau (7). Possessif (2). — VII. Où l'on a de quoi se mouvoir (6). — VIII. Nom de maladies à élimination abondante (6). — IX. Gâteau de cire (5). — X. Dupes faciles (5). Ville d'eaux (2).

VERTICALEMENT. — I. Clichés d'imprimerie (8 lettres). — II. Ne laisse pas en place (3). Symbole (2). Utilisa jusqu'au bout (3). — III. Petit sac (8). — IV. Qu'il est préférable de ne pas offenser (10). — V. L'une succède à l'autre (3). Se repose (4). — VI. Dieu (2). Pourvoyeur de fruits (6). — VII. Conjonction (2). Fils d'Anchise (4). Baigne Saint-Omer (2). — VIII. En Belgique (5). Achille lui dut son invulnérabilité (4). — IX. En outre (4). — X. Qui ne peut s'éparpiller (4). Sans vie (5).

SOLUTION DU PROBLÈME N° 995

HORIZONTALEMENT. — I. Pomponnées. — II. Etoile. Sa. — III. Fanée. Se. — IV. Ers. Blatte. — V. Mit. Reines. — VI. Perpignan. — VII. Urus. Si. — VIII. Ire. Brio. — IX. Obus. Raton. — X. Xérès. Ns.

VERTICALEMENT. — I. Péremption. — II. Otarie. Eb. — III. Monstrueux. — IV. Pic. Pr. Se. — V. Oribrué. — VI. Ne. Legs. — VII. Sain. Bas. — VIII. Etna. Et. — IX. Es. Tension. — X. Sales. Ion.

OJD CONTRÔLE DIFFUSION PARIS
S. N. E. P. 100, r. Reaumur PARIS - 2e

A LA FRONTIÈRE RUSSO-AMÉRICAINE

Une grande enquête de Michel GORDEY

Ma visiteuse du soir avoua au deuxième cognac : "Pour moi l'Allemagne, c'est la Sibérie"

...Et des milliers de gens cherchent comme elle une grand-mère non aryenne pour faciliter leur départ

BERLIN, juin.

« INGENIEUR, blond, 28 ans, taille 1 m. 78, ascendance un quart israélite, cherche compagne, brune, pas plus de 30 ans, religion et race juives, pour unir destinées et tenter aventure émigration outre-mer. »

Tapée à la machine, cette annonce est accrochée, à côté d'une cinquantaine d'autres avis semblables. Lieu d'affichage : un tronc d'arbre du Kurfurstendamm, autrefois Champs-Elysées de Berlin, aujourd'hui sinistre caricature d'une artère centrale de capitale déchue.

Cette annonce, cependant, étalait plus cyniquement que les autres le désir d'évasion de tous les jeunes Allemands. Par une sorte de suprême ironie du destin, les Allemands, les Polonais, les Slovaques, ces peuples chez lesquels l'antisémitisme produisit ses pires ravages, cherchent maintenant, pour s'échapper de leurs propres pays, à établir à partir, « n'importe où, n'importe comment », d'étroites alliances avec des familles israélites.

Ces mots-là, je les entendis souvent au cours de mes voyages autour de la frontière russo-américaine. Un jour, je fus abordé, à Varsovie, par une vieille femme aux allures paysannes, qui m'avait entendu parler anglais. Elle avait vécu vingt ans à Chicago. Ne pourrais-je l'aider a y aller? Je lui dis que je n'étais pas Américain. Elle me raconta qu'elle avait une petite ferme, tout près de Varsovie, mais qu'elle était prête à partir, à travailler comme femme de ménage, « à faire n'importe quoi, n'importe où... » Et devant mon étonnement elle chuchota :

— Que voulez-vous, monsieur, il n'y a plus rien à faire en Europe. Nous aurons de toute façon la guerre, et ça ne sert à rien de travailler...

C'est en Allemagne que cette obsession du départ prend les formes les plus aiguës. Un soir, un jeune socialiste allemand me parla avec désespoir de l'avenir de son pays.

— Chez nous, ça ne peut aller que de mal en pis. Moi, en tout cas, je n'assisterai pas à la renaissance de l'Allemagne. Je serai mort depuis longtemps.

Puis, il sourit amèrement :

— Si j'étais une femme, dit-il, j'aurais encore une chance. Je pourrais partir à l'étranger en épousant un occupant. Mais pour les jeunes Allemands qui ont eu la sot-disant chance de survivre à la guerre, la vie est bien finie, allez!...

Quelques jours après, encore à Berlin, une jeune Allemande, fille d'un colonel de la Wehrmacht, me racontait sa vie et ses projets. C'était une longue suite d'aventures avec des Anglais, des Suisses, des Danois ou des Américains. Les aventures aboutissaient à des impasses. Elle avait « trop fréquenté » ces hommes pour se faire épouser et eux étaient partis sans vouloir la prendre en mariage.

— Je ne suis pourtant pas plus laide que plusieurs de mes amies qui, elles, ont eu de la chance. Elles sont déjà à l'étranger... Ah! si seulement j'avais épousé ce prisonnier français qui me demandait en mariage en 1945, je serais déjà à Bordeaux, soupira-t-elle.

— L'aimiez-vous ?

— Ce n'est pas la question. Il ne me plaisait pas beaucoup. Il avait 45 ans, et moi, j'en avais 20. Mais aujourd'hui, je serais à Bordeaux et pas dans cette misère qui n'en finira jamais.

Le peuple le plus fier, le plus nationaliste du monde, a bien changé depuis Hitler. Les Allemands ne rêvent qu'au grand départ. Et partout en Europe centrale, des êtres humains regardent vers les frontières avec nostalgie et impatience. Les grandes invasions, les brassages d'humanité qui déferlèrent sur ces pays pendant sept ans, ont remué la vase, ont tout bouleversé. Dignité humaine ? Orgueil patriotique ? Pudeur féminine ? Ah! laissez-nous rire, disaient les « Mittel-Européens ». Il ne fait pas bon vivre à la frontière russo-américaine.

Prochain article :

Ce que les Russes et les Américains disent d'eux-mêmes

(Copyright by France-soir and Michel Gordey.)

Le drame des visas

— J'ai une amie qui a une chance folle, me disait en Pologne une comtesse qui porte un vieux nom célèbre. Figurez-vous qu'elle a épousé un architecte juif et qu'ils pourront bientôt partir pour la Palestine.

— Voudriez-vous être à sa place ?

— Quelle question, cher monsieur! Tout plutôt que de rester en Europe !

A l'heure actuelle, les frontières allemandes, polonaises et tchèques sont presque totalement fermées à ceux qui désirent émigrer. Les passeports pour l'étranger sont automatiquement refusés, surtout à ceux qui font partie des classes sociales « en voie de liquidation ». Même les fonctionnaires partant en mission ne reçoivent généralement pas la permission d'emmener leurs familles. La Pologne et la Tchécoslovaquie ont besoin de toute la main-d'œuvre disponible dans les deux pays, et les gouvernements de Varsovie et de Prague ne tiennent pas, d'autre part, à laisser partir les opposants aux nouveaux régimes. D'ailleurs, si par miracle un Polonais ou un Tchèque obtient un passeport, il a fort peu de chance de recevoir un visa d'entrée dans un pays occidental. Le fait même qu'il ait échappé à la règle générale le rend forcément suspect aux yeux des consulats occidentaux. Quant aux Allemands, ils ne peuvent obtenir, en règle générale, ni passeport pour l'étranger, ni visa d'entrée dans un pays quelconque.

Seules exceptions, les Juifs polonais, tchèques ou allemands sont encore autorisés à quitter leurs pays, s'ils se rendent en Palestine ou aux Etats-Unis. Mais pour ceux-là, tout voyage légal vers le pays de leurs ancêtres était, jusqu'à présent, pratiquement impossible, à cause des obstacles opposés par les Anglais à l'immigration juive en Palestine. Enfin, autre catégorie de « privilégiés » : les femmes polonaises, tchèques ou allemandes, qui se marient avec un étranger, peuvent partir avec lui pour son pays d'origine.

« L'Allemagne est comme la Sibérie »

Un soir, à Prague, quelques journalistes anglo-saxons étaient venus prendre un verre dans ma chambre d'hôtel. On frappa plusieurs coups à la porte.

— Prosim ! dis-je (en tchèque). « Entrez! »

La porte s'ouvrit timidement. Une grande et jolie fille blonde que j'avais déjà remarquée à l'hôtel, se glissa dans la pièce. Elle s'excusa de nous déranger. Je lui offris un fauteuil et, pour venir à bout de sa timidité, lui versai un verre de cognac. Peu à peu, elle se dégelait. Nous ne comprenions pas encore cette visite impromptu à minuit. Les jours précédents, cette jeune femme avait pris ses repas avec un homme assez âgé, à la face ravagée, aux traits brutaux.

— Qui est votre compagnon? lui demandai-je.

— Un Turc, répondit-elle tristement. Jusque-là, nous avions parlé anglais et je voyais que cela ne lui était pas facile.

— Ne parlez-vous pas français ?

— Non.

— Allemand ?

— Oh ja!

Après le second verre de cognac, Anne-Marie (c'était son nom) se mit à parler un allemand impeccable.

— Quelle est votre nationalité ? lui demanda-je.

— Inavouable..., dit-elle : une nationalité dont on ne parle pas.

— Etes-vous Allemande ?

En rougissant, elle inclina la tête. Et c'est alors seulement qu'elle nous raconta qu'elle était venue à Prague, en désespoir de cause, car — originaire des Sudètes — elle avait reçu un ordre d'expulsion de Tchécoslovaquie. Elle devait partir dans un mois.

— Je serai déportée en Allemagne, nous déclara-t-elle sur un ton tragique Quelqu'un répondit :

— Après tout, c'est votre pays, il y a 60 millions d'Allemands qui y vivent!

Anne-Marie répondit que pour elle « l'Allemagne était comme la Sibérie ».

Anne-Marie disait sur un ton plaintif qu'une fois en Allemagne, elle n'arriverait plus jamais, jamais, à en sortir. Quelque part, devant ce départ menaçant et tout proche, essayait-elle « par tous les moyens » de partir.

— Où ?

— A l'étranger, n'importe où, n'importe comment...

Nous commencions à comprendre son intimité avec le Turc à la face inquiétante. Il lui promettait de l'emmener à Istanbul, mais elle hésitait encore. Apparemment, Anne-Marie « avait choisi la liberté », mais pas encore à ce point-là. Elle était venue pour me demander si je ne pouvais pas, comme journaliste français, l'aider à passer en France. Je lui expliquai que c'était impossible. Elle nous raconta encore qu'elle voyait, depuis quelques jours, à Prague, un Argentin et un Canadien qui lui avaient promis des visas « sous certaines conditions ». Nous la mîmes en garde. Son visage se durcit et elle dit :

— Oh! tout vaut mieux que d'aller en Allemagne...

Je la revis quelques jours après en compagnie d'un inquiétant gigolo aux cheveux lustrés. Elle cherchait toujours à partir.

Les trois victimes du train tragique ont pu être poussées dehors

estiment les enquêteurs

A la suite de l'accident de Choisy-le-Roi causé par un court-circuit dans une génératrice du train de Juvisy, le parquet de la Seine a décidé d'ouvrir une information contre X. pour homicide par imprudence.

Le magistrat entendra toutes les personnes qui étaient dans le wagon, car les enquêteurs ont retenu l'hypothèse selon laquelle, dans un mouvement de panique, les trois jeunes filles qui tombèrent sur la voie auraient été poussées à l'extérieur de la voiture.

D'autre part, trois experts, dont M. Fabreguettes, ont été désignés pour déterminer les raisons du court-circuit qui provoqua l'accident.

Théodore Rousseau commandeur de la Légion d'honneur

Dix Américains de Paris viennent d'être nommés ou promus à l'ordre de la Légion d'honneur. L'un d'eux, M. Théodore Rousseau, président de la Chambre de commerce franco-américaine, reçoit la cravate. Ancien directeur de la Guaranty Trust Company, président du Paris-American Club de New-York, c'est l'un des plus fidèles artisans de l'amitié franco-américaine dont l'affection pour notre pays ne s'est jamais démentie, qui reçoit aujourd'hui une nouvelle et juste récompense de son attachement à notre pays.

Le pape se prononce pour des réformes sociales d'envergure

« Les catholiques doivent conjuguer leurs efforts, dans ce domaine, avec ceux qui militent dans ce sens... »

CITE DU VATICAN, 2 juin (A. F. P.) — Dans le discours radiodiffusé qu'il a prononcé à l'occasion de sa fête, le pape a préconisé la réalisation de vastes réformes sociales pour la solution des problèmes découlant de la guerre, et il a fait appel aux catholiques pour qu'ils collaborent efficacement à cette tâche, sans se contenter « de bonnes intentions ».

Le pape a déclaré que dans ce domaine, les catholiques pouvaient conjuguer leurs efforts avec ceux qui, sans militer dans leurs rangs, suivent des directives concordantes avec celles de l'Eglise. Pie XII a ensuite soutenu la nécessité de ramener la paix dans le monde et a signalé à cet égard que le Saint-Siège avait tenu à se faire représenter à la Conférence de La Haye pour montrer l'intérêt qu'il porte à toutes les assises pouvant contribuer à la réalisation de ce but.

Le pape a annoncé ensuite la prochaine proclamation de l'année sainte, étant donné, a-t-il dit que tous les doutes que l'on pouvait avoir sur la réussite de cette manifestation ont été dissipés par les événements qui se sont déroulés en Italie au cours de ces derniers temps.

STALINE par TROTSKI

★ SUITE DE LA PAGE 1

phe, avec la meilleure volonté, n'a pas grand chose à dire. Son nom n'est jamais mentionné par personne : ni dans les documents, ni par les nombreux auteurs de Mémoires...

La chose la plus étonnante est que Staline n'assista pas à cette séance décisive. Les membres du Comité central étaient tenus de ne pas sortir de Smolny. Mais il ne s'y trouvait même pas. Les procès-verbaux publiés en 1929 en font preuve sans conteste. Staline n'a même pas expliqué son absence, ni verbalement, ni par écrit. Toutes les décisions les plus importantes concernant la conduite de l'insurrection furent prises en son absence, sans qu'il y prît aucune part. Lors de la distribution des rôles, nul ne le nomma et nul ne proposa de lui attribuer aucune tâche. Il s'était tout simplement mis hors jeu.

Le 24 octobre au matin, à Smolny (3) transformé en forteresse, se tint la séance du Comité central qui déclencha l'insurrection...

Comment Staline « fabriqua » sa gloire

Dans les notes à la première édition des *Œuvres complètes* de Lénine, il est dit, sous le nom de Trotski : « Après que le soviet de Pétersbourg eut passé aux mains des bolchéviks, en fut élu président et, comme tel, organisa et dirigea l'insurrection du 25 octobre ». Mais il a plu à Staline lui-même apporter, en son temps un tribut qui était loin d'être de minime importance à « l'opinion courante ». Dans un article anniversaire, en 1918, il écrivit : « Toute l'activité concernant l'organisation pratique de l'insurrection se mena sous la direction immédiate du président du soviet de Pétrograd, le camarade Trotski. On peut affirmer avec certitude que le rapide passage de la garnison aux côtés du soviet et l'exécution hardie du travail du Comité militaire révolutionnaire, le parti les doit avant tout et surtout au camarade Trotski ».

L'Histoire du parti parue en 1938 représente au contraire Trotski comme l'adversaire déclaré de l'insurrection d'octobre, laquelle fut dirigée par Staline. Staline est maintenant montré sur tous les écrans du monde, sans même parler des publications du Komintern comme le chef de l'insurrection d'octobre.

Une révision de l'histoire du même genre, quoique peut-être pas aussi claire, s'effectua en ce qui concernait tous les vieux bolchéviks, pas d'un seul coup certes, mais selon les changements des combinaisons politiques. En 1917, Staline prit la défense de Zinoviev et de Kamenev, s'efforçant de les utiliser contre Lenine et moi et préparant ainsi le futur « triumvirat » (4). En 1924, lorsque le « triumvirat tenait déjà l'appareil entre ses mains, Staline démontra dans la presse que les désaccords avec Zinoviev et Kaménev, à la veille d'Octobre, avaient eu un caractère éphémère et secondaire : « Les désaccords durèrent tout au plus quelques jours parce que, et uniquement parce que nous avions en Kaménev et Zinoviev des léninistes, des bolchéviks. » Après la décomposition du « triumvirat », la conduite de Zinoviev et Kaménev en 1917 devint, pendant plusieurs années, le principal grief contre eux, faisant d'eux des « agents de la bourgeoisie », pour finalement entrer dans l'acte d'accusation qui les conduisit tous deux sous le canon du mauser.

Il fallut à Staline à peu près vingt ans pour imposer au pays un panorama historique dans lequel il s'était mis à la place des véritables organisateurs de l'insurrection et avait attribué à ces derniers le rôle de traîtres à la révolution. Il serait erroné de penser que, dès le début, il avait le dessein bien achevé de lutter pour établir sa domination personnelle. Il fallut de circonstances historiques exceptionnelles pour donner à son ambition une envergure à laquelle lui-même ne s'attendait pas. Mais, sur un point, il resta invariablement fidèle à lui-même : écartant toutes autres considérations, il profita de chaque situation pour affermir sa position au détriment des autres. Pas à pas, pierre par pierre, patiemment, sans emballement, mais aussi sans pitié ! C'est dans ce tissu ininterrompu d'intrigues, de dosage prudent de mensonge et de vérité, ce rythme régulier des falsifications que Staline se révèle le mieux, aussi bien comme personnalité humaine que comme chef de la nouvelle couche privilégiée qui tout entière, eut à se créer une nouvelle biographie.

Staline parmi les « maîtres »

Et, néanmoins, 1917 fut une étape très importante dans la formation du futur « dictateur ». Il déclara lui-même plus tard qu'à Tiflis, il avait été un apprenti, qu'à Bakou il était devenu compagnon et qu'à Pétrograd il était passé maître. Il eut, pour la première fois, la possibilité de se familiariser avec bien des choses qui, jusqu'alors, étaient complètement restées hors du cercle de ses observations. Le gouvernement provisoire, auquel participaient les mencheviks et les populistes, tint encore compagnons d'illégalité, de prison et de déportation, lui permettait de regarder de près dans ce laboratoire mystérieux où, comme chacun sait, ne sont pas des dieux qui tournent les pots (5). La distance immense qui, sous le tsarisme, séparait le révolutionnaire clandestin du gouvernement disparu soudain. Le pouvoir était devenu une notion proche, familière. Koba (6) s'affranchit en très grande mesure de son provincialisme, sinon dans ses habitudes et ses mœurs, du moins dans l'envergure de sa pensée politique. Il sentait, et c'était pour lui un vif affront, qu'il lui manquait quelque chose personnellement, mais, en même temps, il avait mesuré la force d'un groupe étroitement soudé de révolutionnaires doués et expérimentés, prêts à aller jusqu'au bout. Il était devenu un membre reconnu de l'état-major du parti que les masses portaient au pouvoir. Il avait cessé d'être Koba, il était définitivement devenu Staline.

(3) Quartier général des bolchevistes. Ce jour-là commença l'insurrection des ouvriers, des soldats et des marins, qui se termina, le 7 novembre, par la conquête de tous les édifices publics et la prise du chef du gouvernement provisoire, Kérensky.

(4) Staline-Zinoviev-Kaménev prirent le pouvoir après la mort de Lénine.

(5) Proverbe russe dont le sens est : souvent des gens ordinaires remplissent des tâches importantes.

(6) Premier surnom que s'était donné Staline en Géorgie.

Prochain article :

Armée rouge contre Russes blancs

Copyright by France-soir and Editions Bernard Grasset.

Du nouveau dans la médecine

Mal des rayons, filariase et siderose

■ LES TRAITEMENTS PAR RAYONS X sont souvent mal tolérés. Beaucoup de patients se plaignent de fatigue, de perte de l'appétit, de nausées et de vomissements. La cause du « mal des rayons », malgré les nombreuses théories proposées, n'est pas encore connue. On l'a attribué tour à tour à l'action des radiations sur les globules du sang, au psychisme, à la production d'ozone dans la pièce où le malade est soigné, à l'élaboration d'un poison par les tissus détruits. Bref, on ne sait pas.

Etudiant à nouveau le problème, le médecin suédois Stig Kulander a fait l'intéressante constatation que les sujets atteints du « mal des rayons » n'avaient que très peu ou pas d'acide chlorydrique dans leur suc gastrique. Il a donc fait prendre une solution d'acide chlorydrique à 7 % et a obtenu la disparition des troubles dans presque tous les cas.

Décrivant la méthode dans « La Presse médicale », le docteur Kritter, de l'Institut du cancer, rapporte qu'il a ainsi traité une vingtaine de malades avec succès. Il conseille de faire prendre à ceux qui souffrent du « mal des rayons » de 20 à 40 gouttes d'acide chlorydrique à 7 %, dans un peu d'eau, avant les principaux repas. Si les malaises sont particulièrement accusés, le patient doit prendre une dose supplémentaire de 40 gouttes immédiatement avant la séance de rayons X.

★

■ LA FILARIASE est une des maladies tropicales les plus répandues. Due à un parasite, la filaire de Bancroft, elle est caractérisée, entre autre, par l'apparition chez le malade d'énormes gonflements des membres inférieurs et des organes génitaux ou pour parler comme les savants, d'elephantiasis. Après expérimentation sur le rat du coton (sigmodon hispidus), les Américains Hewitt et Kushner ont employé contre cette affection un composé chimique appelé « hetrazan », autrement connu sous le nom de chlorydrate de 1-diethylcarbamyl-4-de methylspiperasine. Le médicament est pris par voie buccale aux doses de 1/2 à 2 milligrammes par kilo de poids, trois fois par jour. La durée du traitement est de trois à vingt-deux jours, selon les cas. Le produit agirait surtout sur la forme embryonnaire du parasite qui n'était que peu influencée par l'antimoine employé jusqu'ici.

★

■ LES OUVRIERS SPECIALISES DANS LA SOUDURE A L'ARC ELECTRIQUE peuvent, lorsqu'ils travaillent dans des locaux mal aérés, être atteints de troubles pulmonaires. En 1936, les médecins anglais Doig et Mac Laughlin avaient montré que, dans ces cas, la radiographie montrait des ombres qui ressemblaient à des lésions tuberculeuses.

Pour étudier la question en détail, le service d'hygiène des Etats-Unis a nommé une commission qui vient de déposer son rapport. Il en résulte que les lésions sont dues à des dépôts d'oxyde de fer. Les vapeurs d'ammoniaque jouent également un rôle irritatif.

La SIDEROSE des souffleurs électriques disparaît complètement lorsque les ouvriers abandonnent leur occupation. Contrairement à ce qui se produit dans la « silicose », autre maladie professionnelle dont peuvent être atteints les ouvriers des carrières, il s'agit donc d'une affection bénigne, mais qu'il est nécessaire de connaître pour éviter de graves erreurs de diagnostic.

MEDICUS.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 30, Elvire, Les Mirages, Divertissement.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Angélique, Le Carrosse du Saint-Sacrement, Mamelles de Tirésias.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Misanthrope, La Navette. — (Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES, jeudi, 20.45, Extravagante Théodora
COM. WAGRAM, 21 h., Interdit au public.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
GAITE-MONTPARN., 4 juin, L'Escalier.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat. des Hallucinations
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21, L'Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, 6 juin, L'Ecole des femmes.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame
PTE-ST-MARTIN, 21, Descendez, on vous dem.
POTINIERE, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, 20 h. 45, La Célestine.
SAINT-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, 21, Mariage Mlle Beulemans
STUDIO CH.-ELYS., 21 h., Yerma.
TH. CH.-ELYSEES, 2 au 15 juin Saison d'opéra, la Marisa Marel.
TH. CHAPITEAU, 21 h., Couleurs du temps.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MELINGUE, 21 h., Processionnal de Jeanne
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin.
TH. DE PARIS, jeudi, 21 h., La Folle du 27.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père.
VX-COLOMBIER, 21 h., Lucienne et le boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, mer., 20.45, 28 jours de Clairette.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., 21, Pas sur la bouche.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, jeudi, 20.45, Chaste Suzanne.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
CAS. DE PARIS, 14.30-20.30, Paris extra-dry
CAS. MONTP., jeu., 21, Jaime Plana, Lysette Jambel
CONCERT MAYOL, jeudi 21 h., Nu... 48.
EUROPEEN, 21 h., Champi, Mauricet, Rocca.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
PAL. DE GLACE, 18.15-21.15, Féerie de la glace
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21, h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Paul, Roméo Carlès, Gabriello, Grello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, sam., 15 h. [illegible] m., 14.30, 17.30, 21, Programme [illegible] national.
CIRQUE D'HIVER, jeudi. sam., 15-21 h.; dim., 14,4 17, 21 h., Renoll's, Pipo et Rhum.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Emile l'Africain.
AUBERT, Emile l'Africain.
BALZAC, Eternel Conflit.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Boule de Suif.
COLISEE, Le Comédien.
CLICHY-PALACE, Le Corbeau.
GAUMONT-THEATRE, Emile l'Africain.
GAUMONT-PALACE, La Chartreuse de Parme.
HELDER, Eternel Conflit.
MADELEINE, La Vie en rose.
NORMANDIE, Bichon (nouvelle version).
OLYMPIA, Bichon (nouvelle version).
PALAIS-ROCHECHOUART, Le Corbeau.
PAGODE, La Dame d'onze heures.
PANTHEON, La Bataille de l'eau lourde.
PEREIRE, Monsieur Vincent.
REX, La Chartreuse de Parme.
RITZ, Port de la Tentation.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Pépé le Moko.
SCALA, Eternel Conflit.
STUDIO UNIVERSEL, Port de la Tentation.
VIENNE, Eternel Conflit.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, La Dubarry était une dame.
AVENUE, Aventures de Mme Muir.
BONAPARTE, Monsieur Verdoux.
BROADWAY, Quelque part dans la nuit.
CAMEO, La Grande Dame et le Mauvais Garçon.
CESAR, La Maison du Dr. Edwardes.
CINE-ETOILE, Tu m'appartiens.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Le Dr. et son toubib.
DELAMBRE, La Boule de cristal.
ELYSEE-CINEMA, Le Dahlia bleu.
ERMITAGE, L'Aveu.
GAITE-CLICHY, La Boule de cristal.
GAITE-ROCHECH., Aventures en Birmanie.
LORD-BYRON, Le Fils de Robin des Bois.
MARBEUF, Judy, espionne improvisée.
MARIGNAN, Bambi.
MARIVAUX, Bambi.
NAPOLEON, La Boule de cristal.
PARIS, Hollywood en folie.
PORTIQUE, Mabok.
RADIO-CINE-OPERA, Au pays du rythme.
REFLETS, La Pitié dangereuse.
STUDIO RASPAIL 216, Les Hommes de la mer.
TRIOMPHE, Aventures en Birmanie.

Films en anglais doublés

ASTOR, Grande Parade de Charlot.
CALIFORNIA, Quelque part dans la nuit.
CINEMONDE, Quelque part dans la nuit.
CORSO, Le Corsaire Noir.
ELDORADO, Mabok.
FRANÇAIS, L'Aveu.
IMAGES, La Pitié dangereuse.
LYNX, Mabok.
MAX-LINDER, La Femme de Monte-Cristo.
MICHODIERE, La Maison du Dr. Edwardes.
MOULIN-ROUGE, La Femme de Monte-Cristo.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
NIEL, Ennemi public.
PALACE, La Boule de cristal.
PARAMOUNT, Mabok.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), Fils de Robin des Bois
ST-LAZARE-PASQUIER, Soirs de Miami.
STUDIO 28, Hollywood Melodie.
LES VEDETTES, Judy, espionne improvisée.

Films Italiens

CINECRAN, O Sole Mio (v.f.).
EMPIRE, O Sole Mio (v.f.).
IMPERIAL, O Sole Mio (v.f.).
LA ROYALE, Monte Cassino (v.f.).
ROYAL-HAUSSM. (Club), Monte Cassino (v.f.).
STUDIO ETOILE, Barbier de Séville (v.o.).

Film mexicain

BIARRITZ, Enamorada.
PLAZA, Enamorada.

Film russe

NEW-YORK, Alerte à la Gestapo.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES - LES PLUS EFFICACES

LES PETITES ANNONCES URGENTES DÉPOSÉES A NOS GUICHETS AVANT MIDI DONNENT LES PREMIERS RÉSULTATS A PARTIR DE 16 HEURES elles paraissent sur 2 jours

1° LE SOIR MÊME DANS 2 ÉDITIONS DERNIÈRE ET 8° COMPLÈTE

2° LE LENDEMAIN DANS LES AUTRES ÉDITIONS

PETITES ANNONCES URGENTES 400 F

Emplois

CADORICIN dem. Représentants sér., dynamiq., en vie d'extension services variés. Préférence donnée à candidats 25 à 35 ans. Ecr. CADORICIN, 18, r. de la Paix.

Bon steno-dactylo libre de suite ROSE-LAIR, 15, rue de Marignan.

Livreur sur triporteur. Se présenter mercredi après-midi 2, Valeyrin, 106, r. des Amandiers.

Cherchons FINISSEUSES pour CONFECTION FEMININE. Se prés. 7, rue Beaubourg.

CEDRIS dem. très bons mécaniciens garage, travail assuré. Garage de l'Aveuil, 111, av. Neuilly, Neuilly.

Polisseuses sur métaux. 39, rue Pavée, Jean-Jaurès, ARCUEIL.

Dem. steno-dactylo expérimentée. Se prés. le mat. Leclerc, 5, av. Kléber, si pas capable s'abstenir.

Urg. Dem. homme pour entretien tailleur, linge se présenter 9, Janc. 17, r. des 3-Frères (18e).

Steno-dact. sér. réf. Se prés. mercr. 9-12 h. 174, av. V.-Hugo, Bacquet

Mécanographe exper. si pas. s 4 pl., 1938 env. 30 ans max. Ecr. av réf. et prét. Pignicaire Goutibeau, 19, r. Clément-Marot-8e qui trans.

B à tt faire o. gages, réf. exig 2 maîtr. Couture, 22, r. Rivoli.

Bonne vendeuse conf. dame dét. D réf. exig. Bernard, 22, r. Rivoli

On dem. steno-Dactylo exper. m. Ets Simon, 81, av. Philippe-Auguste, PARIS. ROQ 10-96

Immob. et commerc.

NICE Ech. 3 p., s.d.b. tt cft. av. ou s. garage, à Nice-Carras c/ appart. Paris ou banlieue Ouest. DAHY, 35, rue Colmet-Lepinay, Montreuil (Seine).

A vendre Librairie-Papet x'adr. 128, r. du Château. URGENT.

Ech loge av. 2p. c.-bain tout cft, c/2-3 p. 16e-E.P. 21, Ch.-Elys. No 506

Ch. petit app. Accept. reprise Henri, 65, r. Réaumur. Paris

Autos

CHERche, urg camion benne moteur 4-6 Américain, ancien, récent. Ecr. No 113.806, Fr.-s.

Simca-6 déc. 39 part à part, peint. int. pns et mot. neufs 220. Gilbert. H. repas ELY 17 35

Fiat C.I. 6 CV mot. pneus neufs. Serpault, 48, r. Wattignies (12e)

Vds Simca-5 dec. 39 b. tbat. 180 Tél. h. bur. Berantex. TUR. 91-89

7 CV Peugeot Bosquet. Tél. INV. 54-62

Part. vd av. Sar Opel 7 CV Adam Int. nf 5 b. pns et poss. 4 mois taxe. 150.000. Téléph. 433 Poissy

Part. vd Citroën 11 BL 38, tte beauté, mot. neuf. Vis. Garage Duhesme, 45, r. Duhesme, Paris.

Part. vend DODGE cabr décap., 35, parfait état, 200, 79, rue du Ranelagh. Téléph. AUT. 27-34.

4 02 B déc., 4 plac sous capote et 4 impecc., tte beauté. TUR. 57-58

Dame vd cabr. déc. 11 CV Renault Freins Farcas, mot., pns et cap nfs, v. tbal bon. 66, Av.-de-Maistre.

MACK Diesel, plusieurs NR. 14, part. et bs pns. WEBER. Téléph. TRE 13-07

6 CV Fiat mod. 36, part. et. Graux 2 r. des Colonnes. RIC 41-27

202, 38, toit ouvr., imp. Roq 08-83

Vds à part. Simca-5 fourg. imp. V 165. Blanchon, 19, r. de Cléry.

A vdre 402 Peugeot Cotal. 35, rue de la Chapelle. NOR. 38-38

Exceptionnel, Opel 6 CV décap., 4 pl., 1938 ent. rév., 5 pns nfs, 46, rue des Marais. BOT. 66-92

Part. vd Auto-Union, 16.000 km. V. rm. gar. 16, av. Versailles-16e

Part. vd 201, pns nfs. Opé. 20-48.

SIMCA 8, 40, et. nf. Vis. 9 à 10 h. 30, 51, Bernard, 22, r. Rivoli

Vds ou éch 301 C cntre cabrio. let 2-4 places. PRO 92-70

G. R. 350, à rod. b. pn. av. mot. rech 60.000. 133, Gde-R.-Villemomble

V. à part Simca-8 part. Apr. 18 h. 1 b. r. Brune. Vau. 23-78. Pro. 65-69

Divers

Ach. vieux papiers, bouquins, archives, cabellères. Enlèvem. rapide. Prix intér. Tél. ARC. 71-06

Vds lot intéress. rubans 3 et 5. Tel. Mon. 11-44, pr rend.-vous.

Gros, détail, rames haricots, 70 fr. Tuteurs tomates. Lepennec, 18, bd V.-Couturier, Ivry (S.). Ita. 01-63

SHORTS Colonies. Vacances. Institutions Tail. 6 à 20 ans. Blanc, bleu, en qual. jusqu'à Coupe parfaite. Maçuf. B. L., 116, r. Réaumur. Cen. 54-17

Perdu nuit sam. à dimanche par cours gare Montrouge à Halle-Centrales, bâche marquée Mortillo Rapp, ou téléph. Mortillo, 14, r. Elzévir (3e). ARC. 78-81. Récomp

DEMANDES D'EMPL. 60

H 40 ans rech. empl. de garage comm. garçon ou tles matin. perm. cond. P.L. et T. tr. bon réf. Ecr. à No 50.055 CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, PARIS-17e. qui transmettra

M ch. empl. valet t. mains, ca. vte. Bl.-P., 21, ch. Ely., in 610

F femme bonne présentation ch pl. vendeuse réf. Ecrire, 145 avenue du Château, Vincennes.

J. fill. 19 a. ch. empl. ch. part. pr s'occ. enf. 1 à 12 a. Paris-prov. Bc. Muiron, 137, r. Paris. PANTIN

J.H. 23 a., bon. éduc., conn. parf. franç. angl. arabe, ital. ch. place interp. tr. b. réf. Ecr. 49.725, F.-s.

Chauf. av. voit. ch. emploi commerce. Ecr. No 51.145, Fr.-soir

Retraité des Chemins de fer, bne présentation, dévoué, de confiance, s'occuperait de tout emploi nuit, bonnes réf. S.N.C.F. FRICOT, 11, r. Paul-Bert, Paris (11e)

GARDES D'ENFANTS 120

Retrait. pren. en pens. p. saison bord mer, enf. 4 à 10 a., vie fam. Hennon, Cayeux-s/Mer (S.)

Dem. enf. de 3 à 12 a. Anceau, La Charmille, Creil-s/Mer, S.-I.

TRAVAUX A FAÇON 200

Peinture, papier, lessiv., ravalem Joseph, 38, r. Ramey. MON. 68-66

Peintur. Papier. Décor. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. Inv. 52-88

Trav. Peinture. Ripolin. Pap. DOR. 53-63. Artisan SINSON

Ts travx Peinture. Pap. Décor. Propre. J. LANGOB. 38-17

MANUFACTURE de CONFECTION rech. SPECIALISTES de la Chemise travail belle fabrication pr Travail à façon. Ecrire seulement ASSIGES, 3, rue BRETTINIERE, 26, av. Kléber (16e a.)

OFFRES D'EMPLOIS 250

MANUTENT. HOMME connaissant la partie.

LINGE DE MAISON Se prés. de 9 à 10 h. ABADIE, 6, r. du Delta (9e). Mo Barbes.

Import. Entreprise nouvelle offre BELLE SITUATION à bref délai à quelqu. hommes actifs et consciencieux, sans capital pr inspection familiale. Après quinzaine essai, indemnité hebdomad. aux candidats sér. et travail. Ecr. ou prés.

APRES LES DISCUSSIONS DES "SIX" A LONDRES

VOICI INCONVENIENTS ET AVANTAGES DES ACCORDS SUR L'ALLEMAGNE

par PERTINAX

Pertinax discute ci-dessous les accords sur l'Allemagne de l'Ouest, intervenus à Londres entre les représentants de la France, de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de la Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg. De son côté, exposant le point de vue de nos partenaires anglo-saxons, notre envoyé spécial permanent à Londres, A. de Segonzac, explique comment et pourquoi les délégués français ont été amenés à souscrire à ces accords.

CE soir, un bref communiqué nous annoncera, sauf accident, que la conférence de Londres est terminée. La semaine prochaine, une explication assez complète sera publiée. De surcroît, la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale aura droit aux éclaircissements de M. Bidault.

Ce qui s'est passé à Londres, depuis le 20 avril, n'a rien de mystérieux. Le compromis auquel on en arrive sur les affaires allemandes, fait bon marché des thèses françaises. Certes, Anglais et Américains se sont émus, dans les dernières semaines, des réactions de notre opinion publique, jusque-là jugée très apathique. Quelques satisfactions nous ont été données. Les négociateurs français n'en tirent pas vanité. Ils n'essaient pas de faire prendre des vessies pour des lanternes.

1. Les Russes riposteront

D'abord le point capital : la création du gouvernement allemand de l'Allemagne occidentale. Dès le 1er septembre sera réunie l'Assemblée nationale qui rédigera la Constitution. Autant dire qu'un gouvernement allemand entrera en fonction au début de 1949. Il n'est que prudent de prévoir une réplique russe assez énergique, la mise en vigueur de mesures rendant le séjour de Berlin extrêmement pénible pour les trois occupants occidentaux. Sur place, ces mesures s'annoncent déjà. Nous avons interrogé Washington sur ce qui sera fait pour parer aux conséquences extra-diplomatiques de l'instauration du gouvernement de Francfort : nous sommes plus exposés que les autres. Sauf erreur, le gouvernement des Etats-Unis n'a pas encore répondu. En fait de protection militaire il nous faut jusqu'à nouvel ordre nous contenter des promesses conditionnelles et à longue échéance contenues dans le projet de résolution Vandenberg du 19 mai. C'est peu.

Si la France n'avait pas accepté, les Anglo-Saxons auraient passé outre

LONDRES, 2 juin. (De notre envoyé spécial permanent, A. de Segonzac.) — La controverse que ne va pas manquer de soulever, en France, l'accord sur l'Allemagne conclu hier à Londres, inquiète les milieux politiques et diplomatiques anglais.

Ceux-ci font remarquer que si la France avait maintenu une attitude intransigeante sur l'internationalisation de la Ruhr, l'Angleterre et les Etats-Unis auraient passé outre.

Comme la zone d'occupation française en Allemagne est déjà déficitaire et ne peut espérer vivre sans une solide tranche de la part de l'aide Marshall destinée à l'Allemagne, l'affaire se serait soldée par un sérieux déficit pour la France.

Les conséquences internationales des accords de Londres ne seraient pas aussi graves que l'on fait craindre les renseignements parvenus de Berlin et de Moscou au gouvernement français. Les Britanniques et les Américains sont convaincus, en effet, que l'organisation politique de l'ouest de l'Allemagne telle qu'elle est prévue ne provoquera pas de réactions violentes de la part des Russes.

Enfin, on souligne, à Londres, que les Français auraient obtenu de meilleures conditions il y a deux ans, mais qu'ils n'avaient rien à gagner à attendre.

4. Les Français ont satisfaction sur une question de date

Quand « l'autorité internationale de contrôle » entrera-t-elle en fonction ? Avant l'avènement du gouvernement allemand ou même peu de temps après la ratification des accords de Londres par les gouvernements intéressés. Dans tout le compromis, c'est peut-être l'apaisement le plus net qui nous soit accordé. Nous voulons que l'enracinement du contrôle précède l'enracinement du gouvernement de Francfort.

5. Le désarmement allemand fera l'objet de nouvelles discussions

Au chapitre de la sécurité, on nous promet pour le jour où l'occupation d'ensemble du territoire allemand touchera à sa fin, des consultations ayant pour but de déterminer si certaines régions particulières, telles que la Ruhr, la Rhénanie, etc. ne devaient pas, dans l'intérêt de la paix, conserver des garnisons alliées. On nous promet aussi que des commissions interalliées surveilleront les usines interdites (parce que usines de guerre) et les usines de production limitée (parce que propres à travailler à la fois pour la guerre et pour la paix). De plus, des commissions alliées seront chargées de maintenir l'Allemagne occidentale dans un certain état de désarmement. Très bien ! Mais le texte arrêté à Londres n'exclut point, paraît-il, un nouveau reclassement portant sur les deux catégories d'usines, peut-être même une revision périodique. Et encore faudra-t-il s'entendre sur le degré de désarmement à imposer et à maintenir. Le gouvernement de Francfort participera aux consultations et discussions.

A grands traits, tel est le système. Nous serions étonnée qu'il se prêtât à la mise en place d'un contrôle efficace, énergique. Et n'oublions pas que la mise en œuvre portera la marque personnelle du général Clay, enfin à traiter l'Allemagne comme un allié de premier choix contre les Russes. Par exemple, le général Clay, si l'on en croit une phrase incidente jetée dans l'« Economist » cette semaine, professe que l'Allemagne doit garder tout son charbon et tout son coke.

Des dépêches américaines ont affirmé hier que les accords négociés à Londres engagent les gouvernements, qu'il ne faut plus y voir de simples recommandations susceptibles d'être amendées par les gouvernements et parlements. Du côté français, on nie qu'un changement de ce genre soit intervenu. Sans doute n'a-t-on pas perdu l'espoir de rapprocher de nos vues les documents de Londres. Tels qu'ils sont, ils ne peuvent que nous laisser perplexes devant la question suivante : pour nous garder des mauvais effets du système anglo-américain, mieux vaut-il être dedans ou dehors ?

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

3. La Ruhr ne sera pas solidement tenue

Qu'une fois de plus l'unité allemande prenne corps : voilà qui n'est pas une grande surprise. L'opinion d'après laquelle des Allemagnes pourraient être substituées à une seule Allemagne n'est malheureusement pas fondée dans les faits. Mais ce qu'il faut déplorer, c'est que l'erreur de 1924 recommence. Les Alliés ne gardent pas sérieusement en main les leviers de la Ruhr, de l'économie allemande tout entière. L'Allemagne unitaire de 1955 ne sera pas plus sérieusement contenue que l'Allemagne unitaire de 1933. De nos plans de contrôle reposant sur la gestion des mines et aciéries par les Alliés (on ne contrôle bien que ce que l'on gère), plus rien ne demeure. Les chefs de l'économie allemande sont de retour à leurs bureaux ou y seront bientôt. Seul nous est concédé un contrôle-répartition. Il appartiendra à une « autorité internationale de contrôle » de répartir le charbon, le coke, l'acier de la Ruhr entre l'économie allemande et l'économie des victimes de l'Allemagne. Et l'on sait que M. Douglas, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, a prétendu rendre les décisions de « l'autorité internationale » révisables par les gouverneurs militaires (c'est-à-dire par le général Clay) et par les administrateurs du plan Marshall, MM. Hoffmann, Harriman, etc. Contre l'amendement américain, nous nous sommes insurgés. Il en reste aujourd'hui une phrase équivoque susceptible de plus d'une interprétation, qui, apparemment, fait leur part aux gouverneurs militaires et réserve les accords existants, c'est-à-dire les accords relatifs à la coopération économique européenne.

Des envoyés spéciaux de « France-soir » à travers le monde

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

CHOCS

- **LES EMEUTES** qui sévissent à Panama depuis les élections présidentielles augmentent d'intensité. Les manifestants ont attaqué les locaux du journal « Panamerican ». Les libéraux ont attaqué la station de radio et enlevé des speakers (Reuter).
- **200 GREVISTES MALAIS** ont attaqué la police avec des pierres, des bâtons et des lances. Sept ouvriers ont été tués et dix autres blessés. (UP).
- **UN CORPS MUTILE** a été trouvé sur la ligne Versailles - Invalides, près de la station Mirabeau. C'est celui de M. Ribière, de Bourganeuf. On croit à un accident.
- **TROIS PERSONNES** ont été renversées par la voiture de M. Bertrand, d'Aubervilliers. M. Louandre a été tué, MM. Bautrat et Legay grièvement blessés.
- **AUTO CONTRE AUTORAIL** : deux blessés graves, les occupants de la voiture. Le passage à niveau de Saint-Médard-en-Falles, près de Bordeaux, est le lieu de l'accident.

AU FEU !

- **UN INCENDIE** s'est déclaré à la gare de Bercy-Conflans, à Charenton, dans une baraque en bois appartenant à la S.N.C.F. Un ouvrier, M. Roger Paulin a été brûlé par suite de l'explosion d'un fût d'alcool. Son état est grave.

VOLS

- **ESCROC ET CAMBRIOLEUR**, Marcel Pivot, 20 ans, de Lyon, a été arrêté. Il avait dérobé 304.500 francs à ses employeurs.
- **DEUX « J 3 »** (17 et 20 ans) ont été arrêtés pour divers cambriolages dans la région de Saint-Léonard, Hte-Vienne.
- **UN PICKPOCKET** pris la main dans la poche de M. Lavergne, cultivateur, qui se trouvait à la foire de Tulle, a reçu une correction immédiate, puis a été écroué. C'est un Espagnol.
- **DES MALFAITEURS** se sont introduits dans les bureaux du Ravitaillement de la mairie de Sucy-en-Brie et ont dérobé un certain nombre de titres de rationnement.

CRIMES

- **AU COURS D'UNE DISPUTE** de ménage, Lafont, 44 ans, demeurant rue de Mulhouse, a tué sa femme d'un coup de revolver, puis a retourné l'arme contre lui. Il s'est grièvement blessé.
- **ANCIEN PRISONNIER DE GUERRE**, Roland Boulard, 40 ans, gardien de nuit au camp de Pruniers (Loir-et-Cher) a tué d'un coup de revolver l'amant de sa femme, Henri Fontaine, 36 ans, de Romorantin.

SUICIDES

- **UN ENFANT, EN S'AMUSANT** dans les garrigues en bordure de la route de Châteauneuf-du-Pape, a découvert le corps d'un homme qui, la tempe percée d'une balle, avait cessé de vivre. Il s'agirait d'un suicide.

FRAUDES

- **PORTEUR DE 26.000 FAUSSES CARTES DE PAIN**, l'Algérien Sadek Miloud, demeurant à Lyon, a été arrêté.
- **« POUR RENDRE SERVICE »** Jean Borel et sa femme, de Chamalières (Puy-de-Dôme), établissaient de faux dossiers donnant droit aux allocations de vieux travailleurs. Ils ont été arrêtés.

VERDICTS

- **UN HOMME D'AFFAIRES** parisien, Maurice Stern, a été condamné à douze jours de prison pour avoir frauduleusement introduit au Danemark quatre barres d'or d'une valeur de cent mille couronnes environ (4 millions de frs). (UPI).
- **20 ANS DE TRAVAUX FORCES** à Paul Morel, 52 ans, cultivateur à Auxonne (Côte-d'Or), qui, le 15 février, alors qu'il était ivre, tua sa femme et sa fille de deux coups de fusil.
- **L'EXECUTION PAR PENDAISON** d'un premier groupe de sept médecins et officiers SS parmi les 25 condamnés à mort par le tribunal américain de crimes de guerre de Nuremberg, a eu lieu ce matin dans une cour de la forteresse de Landsberg.

CEREMONIES

- **M. DANIEL MEYER** inaugurera dimanche le Stade municipal de Guéret.
- **LA REPRISE DU TRAFIC** maritime normal entre l'Italie et la Tunisie a été inaugurée à Gênes à l'occasion du départ pour Tunis du navire italien « Citta di Tunis ». (AFP).
- **M. ROBERT SCHUMAN**, président du Conseil, présidera à Oradour les cérémonies du quatrième anniversaire du massacre de juin 1944.
- **« THIS IS PARIS... »** est le titre d'une nouvelle émission radiophonique française à destination des Etats-Unis, destinée à établir un lien entre les visiteurs américains en France et leurs amis des Etats-Unis. Première émission, aujourd'hui, à 16 heures, depuis le Café de la Paix.
- **M. QUEUILLE** préside aujourd'hui, à Montpellier, la séance d'ouverture du 20e congrès du Crédit, de la Coopération et de la Mutualité agricoles.

DIVERS

- **LES ECHANGES COMMERCIAUX** entre la France et la bizone, qui avaient cessé après la dévaluation, ont repris ; toutes les transactions se feront en dollars (UP).

De Georges HENRI-MARTIN (New-York) :

De magnifiques immeubles voguent vers le Pacifique : 30 milliards de dégâts

NEW-YORK, 2 juin (par câble).

LA Pompéi des Romains, ensevelie sous les laves du Vésuve, est éclipsée par la tragédie de la ville américaine de Vanport, noyée sous les flots déferlant des Montagnes Rocheuses.

De magnifiques immeubles locatifs sont en route vers l'Océan Pacifique. Aux dernières nouvelles des maisons entières, tels des radeaux de la Méduse fluviaux, traversent tumultueusement ce qui fut le champ de course où, samedi encore, 18.000 habitants de Vanport venaient frivolement jouer l'argent de leur portemonnaie. Actuellement il est difficile de dire si ces gens sont noyés ou survivants. On ne voit rien. La ville est cachée sous cinq mètres d'eau.

Les mouvements de rotation des hélices causent des sillages qui menacent de faire éclater les dernières digues défendant la grande métropole de Portland, tellement la situation est précaire. Les officiers du génie militaire dirigeant les opérations de sauvetage ont mis l'embargo sur les canots à moteurs et les bateaux, interdisant toute navigation sur le fleuve Columbia et la rivière Willamette, son affluent. La Columbia est complètement engorgée, elle remonte vers l'amont dans le lit de la Willamette dont les eaux ne peuvent plus s'écouler vers l'océan.

On procède à l'évacuation des populations sur une profondeur de 122 milles, soit environ 195 km.

Nettoyage antiépidémique « via les nuages »

Des personnes s'enfuient devant la crue du Columbia. Les trains sont arrêtés, les passagers transbordés par autocars. Des avions sillonnent le ciel avec des pulvérisateurs géants qui couvrent les régions entières avec des désinfectants « D.D.T. », afin d'empêcher les épidémies. Le nettoyage « via les nuages » est exécuté sur de pareilles étendues.

Au bilan : 100 millions de dollars (30 milliards de francs) de dégâts, 90.000 personnes sans abri. Jusqu'ici, 300 morts certaines.

La marine canadienne annonce que des patrouilles militaires surveillent les régions abandonnées afin d'éviter de nouvelles scènes de pillage.

Tristement, des jouets d'enfants s'en vont au fil de l'eau...

Du vin à l'arsenic

SAINT-NAZAIRE, 2 juin. — Un certain nombre de personnes ayant été intoxiquées à La Baule, une enquête a établi qu'elles avaient absorbé du vin contenant une quantité anormale d'arsenic. Des mesures de précaution ont été prises par les pouvoirs publics et le service de répression des fraudes alerté.

PALESTINE

SUITE DE LA PAGE 1

L'Angleterre soumettrait un projet de règlement

LAKE SUCCESS, 2 juin (A.P.A.F.T.C. Reuter). — D'ailleurs, dans les milieux des Nations Unies, on fait remarquer que si la réponse juive, acceptant la trêve, est inconditionnée, la réponse arabe d'une part, ne précise aucune heure d'ordre de cesser le feu, d'autre part, comporte des « interprétations », qui, sous leur forme actuelle, laissent pressentir de sérieuses objections : ils ne laisseront pas les Juifs ravitailler Jérusalem et refusent aux Juifs le droit de poursuivre l'immigration pendant la durée de la trêve.

Le Conseil de sécurité se réunit cet après-midi à 19 h. 45 (heure de Paris). Il voudrait mettre à profit la trêve de quatre semaines pour trouver un règlement des problèmes palestiniens. La Grande-Bretagne aurait déjà établi un projet de règlement qu'elle compterait soumettre au Conseil et aux belligérants dès que la trêve sera effective.

Chaïm Weizman, président d'Israël, est arrivé à Cherbourg

CHERBOURG, 2 juin (A. P.). — Le Dr Chaïm Weizmann, président de l'Etat d'Israël, est arrivé aujourd'hui à Cherbourg à bord du « Mauretania », en compagnie de Mme Weizmann.

Quoique souffrant, le Dr Weizmann a manifesté son désir de se rendre en terre sainte pour être aux côtés du peuple juif dans les épreuves qu'il traverse. Salué à sa descente du « Mauretania » par M. Masson, commissaire spécial, le Dr Weizmann a pris place à bord du train spécial qui doit l'amener à Paris, gare Saint-Lazare, à 14 h. 45.

De Bernard VALERY (Rome)

"Vive Tende et La Brigue!" crient les communistes à la 1re séance de l'Assemblée italienne

ROME, 2 juin (via Eastern).

TANDIS que le président de la République Luigi Einaudi reçoit ce matin, place de Venise, le serment de l'armée italienne (neuf régiments d'élite ont paradé à partir de 9 heures, ce matin, devant le nouveau président) les grands ténors de l'extrême-gauche italienne, le chef communiste Togliatti et le chef des socialistes pro-communistes, Nenni, mettent les dernières touches aux discours qu'ils doivent prononcer demain au cours de la seconde réunion du nouveau parlement.

La première séance fut chaude, très chaude même avec interruptions continuelles venant surtout des communistes. Pour la première fois, je crois, j'ai vu Togliatti vraiment furieux. En général, le chef communiste reste impassible à sa place, souriant comme une chatte qui pense aux souris qu'elle compte croquer incontinent. Hier cependant, lorsque de Gasperi parla d'armes saisies (de quoi équiper une division entière), Togliatti devint rouge et commença à crier : « Pourquoi les a-t-on saisies seulement chez les communistes ? »

Double manifestation antifrançaise

Il y a eu des interruptions presque continuelles lorsque de Gasperi parla du plan Marshall ; il y eut des rires ironiques lorsque le chef du gouvernement parla de la réforme agraire. Il y eut, enfin, une double démonstration antifrançaise : la première fois, lorsque de Gasperi parla d'une union douanière avec la France (« Belle affaire ! » s'esclaffèrent les députés communistes). La seconde fois, lorsque le président du Conseil mentionna Trieste. A ce nom, toute l'assemblée, sauf les communistes, se leva et applaudit. Alors les communistes et les socialistes de gauche, conspués par le reste de la Chambre, se levèrent et crièrent : « Vive Tende et Brigue ! »

C'est dans cette même catégorie d'opposition-gage qu'il faut classer la déclaration qu'un leader communiste essaya de faire en début de séance et réussit à placer après le discours de Gasperi. « La déclaration gouvernementale est sans objet puisque le gouvernement n'est pas constitutionnel ! », dit-il.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Un journaliste américain accuse le chef de la Mission américaine à Athènes de ne pas dire la vérité sur la Grèce

DANS un article de 1.400 mots, Homer Bigart, correspondant dans les Balkans du grand journal d'information américain « New York Herald Tribune », accuse la mission américaine en Grèce et le Département d'Etat de dissimuler la vérité sur la situation dans ce pays.

Il répond ainsi à une lettre circulaire répandue en Grèce — et hors de Grèce — par le chef de la mission américaine à Athènes, M. Dwight Griswold, lequel accusait, au contraire, les envoyés spéciaux américains en Grèce de publier des récits « mensongers ». Cette lettre atteignit M. Bigart à Belgrade et c'est de là que celui-ci a fait parvenir au « New York Herald Tribune » sa réplique.

Nous nous faisons aujourd'hui l'écho de cette polémique qui permettra à nos lecteurs — en tirant eux-mêmes leurs conclusions — de recueillir de nouvelles informations sur la situation en Grèce.

En présentant cet article, le rédacteur en chef du journal exprime « son entière confiance dans l'exactitude d'observation et l'attachement à la vérité de Bigart ».

Le journaliste américain écrit : « Dans l'esprit de certaines personnalités du Département d'Etat, les correspondants américains en Grèce devraient porter exclusivement leur attention sur le sauvetage de la Grèce du communisme... Nous sommes supposés détourner nos yeux de la suppression des libertés élémentaires, des arrestations en masse, des exécutions en masse de « bandits », de la fermeture des journaux des « bandits », de l'arrestation de ces « bandits » de journalistes et, finalement, de l'expédition de pleines cargaisons de « bandits » en exil dans les îles. »

Des affirmations mensongères

« UN jour — écrit encore H. Bigart — le chef de la propagande (de la mission américaine) me fit venir pour une conversation franche. Le Congrès allait voter l'aide à la Grèce. Il y avait trop de mauvaise publicité sur la Grèce. Il me demanda d'écrire quelque chose de gentil et je lui dis que je le ferais sûrement si je trouvais quelque chose de gentil sur quoi je pourrais écrire. »

Le point de vue officiel : La Grèce n'est pas un Etat policier

DANS sa lettre, le chef de la mission américaine déclare qu'il n'y a pas « d'exécutions en masse d'hommes de gauche ». Seuls ont été exécutés des meurtriers dûment jugés et condamnés selon un système qui n'a fait l'objet d'aucune critique. Selon un rapport très détaillé et circonstancié, le nombre des exécutions entre octobre 1944 et le 23 mars 1948 s'élève à 120.

« Les Grecs — poursuit M. Griswold — ont une liberté de réunion complète. » Au sujet de l'envoi dans l'île de Makronisos de 10.000 à 20.000 officiers et soldats, il précise que ces hommes, qui ont refusé de prêter serment, reçoivent seulement un entraînement et un enseignement spéciaux et que l'on a déjà formé avec eux deux bataillons incorporés dans l'armée. Le nombre des civils détenus dans « les îles » a été réduit, depuis septembre, de 18.000 à 6.000.

M. Griswold conclut que « les Etats policiers sont la règle aujourd'hui dans les Balkans ; la Grèce est heureusement l'exception ».

La mission américaine gouverne la Grèce

DE Yougoslavie, Homer Bigart répond que la capitale grecque « s'embourbe dans le désespoir et la haine, tandis qu'il y a à Belgrade une atmosphère d'optimisme et d'espoir et qu'il y a aussi moins d'exécutions ».

« Il fut un temps, poursuit le journaliste, où M. Griswold aimait beaucoup mes papiers... Cependant, un certain froid se produisit quand je commençais à écrire sur la police. Au cours de notre dernière conversation, je lui ai dit qu'en temps que chef de la mission américaine qui, littéralement, gouverne la Grèce, il ne pouvait rejeter une certaine responsabilité morale de ces exécutions. M. Griswold est l'ami de M. David Rentis, ministre de l'Ordre public et de la Justice. Ils vont ensemble à la chasse au coq de bruyère. Un mot de prudence de M. Griswold aurait empêché l'orgie d'exécutions qui ont été perpétrées en Grèce la semaine même où ses attaques contre moi paraissaient. Le jour où il disait que le système judiciaire grec n'avait jamais été critiqué, les pelotons d'exécution expédiaient 152 personnes... »

Athènes : une jungle d'intrigues, de haines de mesquineries

ATHENES est une jungle d'intrigues, de haines, de mesquineries méprisables, où l'art d'assassiner les gens a acquis une finesse levantine. Un correspondant américain qui dévie de la ligne officielle reçoit immédiatement une avalanche d'injures de la presse athénienne et l'ambassade lui hat froid. Les portes se ferment... Le chef de la section de presse (mission américaine) a déclaré que la Grèce jouissait d'une liberté de la presse comparable à celle des Etats-Unis. Le même jour, deux rédacteurs du journal socialiste « Machi » étaient arrêtés. »

» La liberté de réunion existe en Grèce ? C'est absolument faux. Le Parlement est dominé par l'extrême-droite, portée au pouvoir par la vague réactionnaire d'il y a deux ans et n'est plus représentatif, maintenant. Il n'y a plus que 6.000 exilés dans les îles ? Mais M. Griswold reconnaît l'existence de quelque 10.000 à 12.000 hommes retenus par l'armée dans l'île de Makronisos parce qu'ils refusent de combattre les « bandits ».

Homer Bigart conclut : « De peur que le gouverneur Griswold n'pense que cette réponse venue d'au delà le rideau de fer, est dictée par le Kominform, j'ajoute que je ne conçois pas plus d'existence permanente ici (en Yougoslavie) que sous le régime que M. Griswold acclame si fièrement à Athènes. »

Le « New York Herald Tribune » publie côte à côte la lettre du gouverneur Griswold et la réponse de son correspondant Bigart.

Remplacement du Kominform

SUITE DE LA PAGE 1

menace de s'aggraver à tout moment parce que les « vedettes », notamment Tito, essaient d'organiser autour de leur personne des systèmes politiques ou des pactes de défense. Ce que, naturellement, Moscou ne peut pas admettre.

Il peut encore moins tolérer le fait que les tableau de Tito, accrochés dans les écoles et les fabriques yougoslaves, soient beaucoup plus grands que ceux de Staline et de Lénine. Bien sûr, ce n'est qu'un symptôme, mais ce symptôme est alarmant. Si les choses continuaient à se développer dans cette direction, il ne serait pas exclu que les Balkans se séparassent de Moscou, non pas pour rendre hommage aux capitalistes de l'Ouest, mais pour se proclamer le centre du communisme européen. En somme, Moscou vit dans le cauchemar permanent qu'un jour un nouveau leader du communisme mondial pourrait sortir des rangs d'un de ses satellites, de sorte que l'U.R.S.S. elle-même paraîtrait réduite à jouer un rôle secondaire.

La nouvelle organisation ne peut pas être soutenue par les chefs d'Etat actuels puisque ce sont eux qui tendent la vie difficile à Moscou. Elle ne peut même pas s'appuyer sur les partis communistes, le leaders de ces partis étant, dans la plupart des cas, au pouvoir et les partis, de leur côté, étant réunis dans le Kominform qui représente un échec complet. Fondé dans le but de coordonner les pays et de garantir la prédominance de Moscou, le Kominform n'a même pas été capable de supprimer le chaos croissant.

En effet, son échec ainsi que celui des partis communistes, par exemple en France ou en Italie, a été un coup dur pour le prestige du parti communiste à Moscou et il a permis au Narkomindel de s'emparer de la direction de la politique étrangère qui, par l'instrument du Kominform, était dans les mains du parti à Moscou.

Voilà les raisons de la création du commandement ouest.

Tous ces faits et projets sont un secret absolu et relativement peu de personnes en Russie même, et encore moins à l'étranger, ne sont au courant. Ces informations, que je suis le premier à publier, m'ont été données par des réfugiés tchèques qui se trouvent aujourd'hui en sécurité.

Le commandement ouest ne se fondera pas seulement sur le parti communiste, mais sur plusieurs partis. Il sera organisé en effet trois partis dans tous les pays dominés soit un parti de gauche (le communisme), un parti du centre et un parti de droite. Ceci est évidemment un coup très dur pour le Kominform, dont l'échec se trouve ainsi consacré. Le commandement ouest espère ainsi rassembler la totalité de la population autour de lui et de stabiliser ainsi et d'élargir sa base d'opérations.

On prévoit, en outre, de réunir ces trois parties de chacun des pays dans un « front travailliste » qui, sans égard au gouvernement du pays en question, ou des agents du Kominform, collaborera directement avec le commandement Ouest.

La totalité du nouvel organisme relèvera du ministère des Affaires étrangères à Moscou, soit de M. Molotov.

Un maréchal à la tête

On voulait d'abord confier à M. Jdanov la direction du commandement Ouest, projet qui échoua devant l'opposition de M. Molotov. Ce choix aurait d'ailleurs été de prime abord une erreur : Jdanov étant un homme de parti typique. Tandis que Malinovski aurait été le deuxième candidat. Sa candidature fut cependant supprimée devant l'opposition de Tito.

Finalement, on serait tombé d'accord pour choisir le vieux maréchal Boudenny (l'authenticité des informations est hors de doute, tandis que l'exactitude des personnages n'est pas toujours prouvée). A première vue, le choix de Boudenny est un fait étonnant. Vieux militaire, insignifiant du point de vue politique, il s'y connaît certainement très bien dans les questions de cavalerie, mais ne comprend pas grand-chose aux problèmes des Balkans. Cependant, si l'on ne néglige pas les aspects militaires du problème, son choix a un sens très grave : le commandement Ouest serait prévu comme G. Q. G. centralisant les états-majors de tous les satellites. Si c'est le cas, on comprend qu'un général en accepte la direction.

L'Albanie serait choisie comme siège du commandement Ouest (on le prétend, tout au moins).

Après tout, l'Albanie est une excellente base d'assaut contre la Grèce et l'Italie...

Louis Jouvet et sa compagnie ont quitté la Pologne pour la Tchécoslovaquie

Louis Jouvet et sa compagnie, venant de Cracovie, où, après Varsovie, ils avaient, samedi, dimanche et lundi, fait triompher Molière, sont arrivés à Ostrava, où ils joueront ce soir *L'Ecole des femmes*. Quittant dès demain matin cette ville, ils joueront à Bratislava vendredi, puis à Prague — où ils arriveront dimanche — lundi et mardi prochain en soirée.

Banque de Paris et des Pays-Bas

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Banque de Paris et des Pays-Bas, qui s'est tenue le 27 mai 1948 sous la présidence de M. Louis Wibratte, président du conseil d'administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1947 et voté la distribution d'un dividende brut de Fr. 50 par action payable à partir du 3 juin 1948.

CAMÉO
32, Bd des ITALIENS
GEORGES RAFT
JOAN BENNETT
la grande dame et le mauvais garçon
V.O. FOX-FILM

Le THEATRE DU GYMNASE reprend « LES PARENTS TERRIBLES » de Jean COCTEAU

BROADWAY V.O.
CINEMONDE V.F.
CALIFORNIA V.F.
JOHN HODIAK
NANCY GUILD
QUELQUE PART DANS LA NUIT
(SOMEWHERE IN THE NIGHT)
Réalisation de J. MANKIEWICZ
20th CENTURY-FOX

-AVANT TRAVAUX-
D'AGRANDISSEMENT
SEVRINA
29, rue de Sèvres, PARIS
METRO : Sèvres-Babylone — AUTOBUS : 68, 84, 86, 94
décide de sacrifier une partie importante de son stock de
SOIERIES et LAINAGES

JEUDI 3 JUIN *et pendant quelques jours seulement*

IMPRESSIONS sur coton lavable pour Robes, Blouses. Sacrifié ..... 150 fr.
CREPE GEORGETTE, pour Robes, coloris clairs et noir. Sacrifié ..... 150 fr.
SHETLAND pure laine, coloris pastel pour Robes (Valeur : 590 fr.) ..... 390 fr.
FLANELLE pure laine, pour Robes et Blouses tous coloris. (Valeur : 460 fr.) ..... 295 fr.
CREPE MOUSSE, pure laine, qualité supérieure. Larg. 140. (Valeur : 920 fr.) .... 590 fr.
DRAPERIE chevron tailleur, pure laine, tous coloris. Larg. 140. (Valeur : 950 fr.) .... 650 fr.
FLANELLE grise pour complet homme, pure laine. Larg. 140 ..... 590 fr.
UN LOT velours de laine, draperie tailleur, lainage sport, pure laine. (Val. : 1.390 fr.) 890 fr.
CREPE SATIN, lingerie chaîne soie, tous coloris, lavable. (Valeur : 870 fr.) ..... 550 fr.
TOILE PLAGE lavable, unie et imprimée, tous coloris, depuis ..... 350 fr.

Ne laissez pas échapper ces occasions
aucune marchandise ne pourra être remplacée à ce prix
QUANTITES LIMITEES

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES
Places 50 à 70
BOULE DE SUIF
avec Micheline Presle
Permanent de 10 à minuit

PANTHEON CINEMA
13, rue VICTOR COUSIN
DRAMATIQUE AUTHENTIQUE
LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE
UNIQUE
Filmsonor

CINEMAS

(SUITE DE LA PAGE 2)

Paramount V.F.
LES PORTIQUES V.O.
ELDORADO V.F.
LE LYNX V.F. PLACE PIGALLE
Un TECHNICOLOR fantastique
MABOK
L'ELEPHANT DU DIABLE
DOROTHY LAMOUR
RICHARD DENNING
Films Paramount

ROYAL HAUSSMANN
AU MELIES (V.F.)
LORD BYRON
CH.-ELYSEES (V.O.)
CORNEL WILDE dans
LE FILS DE ROBIN DES BOIS
Couleurs par Technicolor!

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Lorsque Marseille reçoit ses champions

Un document qui en dit long sur la triomphale rentrée au bercail de l'équipe marseillaise après sa victoire dans le championnat de France de football. Une foule nombreuse et enthousiaste précède, encadre et suit le car sur lequel est juchée l'équipe.

22 août, coup d'envoi du FOOTBALL

La saison 1948-1949 de football débutera le 22 août prochain, pour les deux divisions.

Elle se terminera le 30 mai, pour la première division, et le juin pour la deuxième.

M. MALAUD : « Plus de transferts au Stade ! »

« J'ai pris Abderrazack pour remplacer Ben Barek. C'est l'unique transfert du Stade ! », nous a déclaré ce matin M. Malaud.

Pour le reste, des échanges peut-être, mais rien n'est moins certain.

— Et Favré, de Reims ?

— Rien de fait !...

Pour les internationaux B

La route de Prague passera peut-être par Lille

L'équipe de France B n'est pas toujours ce qu'elle devrait être : une pépinière où chaque joueur serait, en principe, une « doublure » pour le poste correspondant en équipe A.

On en a fait souvent un bon point, une récompense pour bons et loyaux services.

Mais cette fois l'équipe possède de sérieux prétendants à la catégorie supérieure. D'autant plus que plusieurs titulaires de l'équipe A ne sentent pas leur couronne très solide sur leur tête.

Il y a d'abord le cas de l'aile droite. Batteux est un ailier occasionnel.

De plus, il n'a pas paru au mieux de sa condition, dimanche, à Saint-Etienne.

Le Stéphanois Alpsteg, le « limogé », lui fut nettement supérieur.

Si la défense et les demis ne semblent pas menacés, il reste toutefois à Flamion à confirmer sa bonne performance de France-Ecosse.

Nous ne songerions pas à dire cela si nous n'avions pas assisté au match Saint-Etienne-Reims qui vit un Flamion d'une « discrétion » incompréhensible. Il est permis de croire que Flamion se retrouvera à Bruxelles, mais de toute façon, le Rémois, qui est assez fragile, est-il l'homme à envoyer à Prague le 13 juin devant les Tchèques au jeu particulièrement rude ?

Deux joueurs au moins vont donc jouer à Lille avec une petite idée derrière la tête.

Dans l'attaque de l'équipe B, Baillot et Favre semblent être les candidats les plus sérieux.

Il y a d'ailleurs quelque temps qu'ils méritent cette chance.

Dany REBELLO.

BATTEUX ne voulait pas manquer le rendez-vous

Les onze titulaires et les trois remplaçants de l'équipe de France, qui rencontrera la Belgique, dimanche prochain, à Bruxelles, étaient convoqués, hier soir, à 18 h. 30, au siège de la 3F.

Huit hommes étaient là : Da Rui, Huguet, Bongiorni, Ben Barek, Prouff, Cuissard, Vignal et Batteux.

— C'est ma première sélection, je ne voulais pas être en retard au rendez-vous, nous dirait le capitaine de Reims qui était à Paris depuis 14 heures, pour plus de sûreté.

—o—

Jean Baratte avait télégraphié qu'il rejoindrait directement Maisons-Laffitte aujourd'hui.

Après tout, il n'y a pas de raisons pour que, seuls, les Parisiens soient autorisés à être en retard.

—o—

D'habitude, les sélectionnés de la capitale sont portés manquants. Gros progrès, hier soir puisque un peu plus de la moitié était à l'heure rue de Londres et que le reste rejoignit la caravane à la gare de l'Est, avant le départ pour Maisons-Laffitte.

—o—

Le trio rémois, Jonquet, Marche, Flamion, arriva au train de 19 h. 15. Batteux était passé sur le quai pour attendre ses camarades et leur annoncer : « La voiture de ces messieurs est avancée. » Le car de la Fédération n'attendait plus qu'eux pour partir.

— C'est fou ce qu'on peut avoir d'égard pour ceux qui ont failli être champions de France, disait Roger Marche.

—o—

— Tout le monde est là? interrogeait Flamion, Cuissard aussi?

Et sur réponse affirmative de son capitaine, l'ailier gauche rémois faisait l'étonné.

— Après ce qu'il nous a fait dimanche dernier, il ose encore venir nous affronter ? Il ne manque pas d'audace !

« Tatane », en voyant arriver le quatuor rémois, se cachait derrière son voisin avant d'aller... serrer la main des nouveaux arrivants.

—o—

Lorsque Flamion, le dernier des treize présents fut monté dans ce car, Herrera put faire l'appel.

— Baratte absent, mais excusé. Manque personne, put répondre le capitaine Julien Da Rui.

Fort de cette affirmation, Herrera qui, pour la première fois de la saison, pouvait prendre le départ à l'heure fixée par la Fédération, enchaînait :

— Roulez.

Le car démarra « au quart de tour ». Puisse l'équipe de France en faire autant à Bruxelles !

Pierre LAGOUTTE.

Le transfert de Jacques Fatton fait du bruit... en Suisse

GENEVE, 2 juin. — Le transfert de l'ailier gauche international suisse Jacques Fatton continue à faire grand bruit dans les sphères du football helvétique.

Les dirigeants du Stade auraient versé ou promis à Fatton 20.000 francs suisses et une mensualité de 70.000 francs français.

Le comité de football de l'A.S.F.A. aurait fixé à deux ans le délai d'attente pour Fatton, et cette proposition aurait été présentée à la Fédération internationale de football dans le but de sauvegarder la Suisse du « pillage » étranger.

René MOSSU.

Six candidats pour trois postes en seconde division

A la date du 31 mai, six clubs ont fait acte de candidature pour disputer le championnat de France professionnel de deuxième division la saison prochaine. Ce sont, nous a-t-on dit rue de Londres :

1° C.A. Paris	4° Toulon
2° Avignon	5° Monaco
3° Sarrebruck	6° Marseille 2e club

M. Lecas, délégué de la F.F.F., part demain soir pour le Midi. Histoire de prendre la température et de juger des possibilités de Marseille, Toulon et Monaco.

Par ailleurs, on prétend qu'Angoulême et Avignon seraient mal en point, question finances.

On dit aussi que Sarrebruck serait fortement recommandé auprès des « pouvoirs » fédéraux. Attendons le rapport du délégué.

Les meilleures chances pour les trois appelés semblent être celles de Sarrebruck, Toulon et du C.A.P.

R. R.

La revanche est signée

VILLEMAIN - HART le 26 juillet, à Londres

Robert Villemain est malade. Le docteur Brandon — son parrain — appelé d'urgence ce matin, nous a révélé que Robert souffrait d'un flegmon à la gorge.

Le champion d'Europe des welters devait partir aujourd'hui se reposer à Creil-sur-Mer où il possède une petite villa.

— Nous partirons plus tard, nous a dit Villemain, et nous reviendrons plus vite. Car j'ai signé mon match-revanche contre Mark Hart et ne veux en aucun cas me présenter au-dessous de ma condition physique le 26 juillet, à White-City.

CE SOIR, A BORDEAUX

Mateos veut s'imposer devant Ray Famechon

BORDEAUX, 2 juin. — Léandre Mateos, âgé de 24 ans, d'origine espagnole, naturalisé français et Bordelais d'adoption, qui, ce soir, à Bordeaux, sera l'adversaire de Ray Famechon, possède un palmarès élogieux.

Après une éclipse assez longue due à une fracture de la main droite, Mateos, sous la direction du manager Quinarenne, a repris contact, voici près d'un an, avec le ring et, tour à tour, à Bordeaux, le rude Dewynck, mis k.o., et Mougin firent connaissance avec la gauche sèche et rapide du Bordelais, boxeur sympathique et rude cogneur. Entre temps, à Lyon, voici quelques mois, il avait eu raison de l'Italien Fusaro.

— Si Léandre fait un bon combat contre le champion d'Europe, nous a déclaré Quinarenne, je verrai à le faire monter à Paris dès le début de la prochaine saison.

Dans les autres combats professionnels de la réunion, les Parisiens Lemeunier et Billy rencontreront les champions régionaux F. Mateos et Pacini.

J.-A. DUMOULIN.

⊙ ⊙

● *Au tournoi d'Anvers, Jean Wanes et Dobiasch se sont qualifiés hier soir en triomphant respectivement des Belges Demeyer et Rouge. L'Américain Baby Day a fait grosse impression en battant l'Italien Salvi k. o. au deuxième round.*

● *Le prévôt de la salle du Palais des Sports Guillemette vient de s'installer 40 ter, avenue de Suffren.*

● *Ce soir* (20 h. 30), *salle des fêtes de la mairie du XIIIe, dix matches de boxe.*

Catch à Wagram

Ce soir (20 heures 45), à Wagram catch : Joe Jackson - Louis Loew ; Jim Pantobe - Jourlin ; G. Leduc - Husbergz Daumal - Gauthier ; Kid Dickson - Servas.

Cornu et le Stade Français à Saint-Léger-en-Yvelines

Peu à peu, les municipalités de la région parisienne s'intéressent à la natation. Dimanche, à Saint-Léger-en-Yvelines, on inaugurera la piscine construite dans l'étang de Hollande.

A cet effet, sous l'impulsion des moniteurs Bousson, du Stade Français, le C.N.P. et le Stade délégueront leurs meilleurs nageurs. Cornu y rencontrera Martineau, Jouanny et Pelletier. Un match de water polo opposera les champions de l'Ile-de-France au C.N.P. Des épreuves de hors-bords compléteront ce programme qui présente un grand intérêt sportif et spectaculaire.

Berne et Reims objectifs de Giraud-Cabantous et Louis Chiron

Chiron et Yves Giraud-Cabantous disputeront le Grand Prix d'Europe, à Berne, le 4 juillet et le Grand Prix de l'A.C.F. à Reims le 18 juillet. Dans cette dernière course, ils auront comme coéquipiers Pierre Veyron, l'ancien compagnon de Benoist et Wimille dans l'équipe Bugatti. Pierre Veyron fera sa rentrée à cette occasion.

Chiron attend la nouvelle 4 l. 500 Talbot. Comme on le sait, l'écurie Francorusse n'a pas l'intention de se cantonner dans des épreuves purement nationales. La grande ambition de Paul Vallée, Chiron et Giraud-Cabantous : battre les étrangers. Ils comptent sur Berne et sur Reims pour cela.

F. L.

⊙ ⊙

● *L'équipe de Hongrie : Szatmary, Nyeki, Kadas, Mitro, s'attaquera le 7 juin au record européen du 4×100 que détient actuellement le T.O.E.C.*

● *Le jeune épéiste parisien Guittet a enlevé hier au gymnase Huyghens le titre national des moins de 20 ans devant Ferret, de Strasbourg.*

● *Pons, demi-centre du Red Star, est sollicité par Nice.*

● *C'est à Tours, le 13 juin, que sera disputée la finale du championnat de France des amateurs.*

André MARIE demain soir à Jean-Bouin :

" Je veux profiter au mieux du sillage de Lidman "

André-Jacques Marie, qui a, cette saison, égalé, puis battu le record de France des 110 m. haies, mais n'a pas eu la joie de voir sa performance homologuée en raison du forfait d'un chronométreur, prendra-t-il sa revanche demain soir au cours de la semi-nocturne (18 h.) de Jean-Bouin ?

Il l'espère, mais sans plus :

— Le froid et la pluie qui ne cesse de tomber depuis deux jours ne sont vraiment pas des éléments favorables. Par contre la présence du Suédois Lidman, qui a couru en 14", peut m'aider. Reste à savoir si ceci compensera cela. Je veux profiter au mieux du sillage de Lidman.

Pujazon au petit trot

Deux autres chocs seront intéressants à suivre demain soir : Chefdhôtel contre Barthel (Luxembourg) et Quilici sur 800 mètres, et Jacobsson (Suède) contre Vernier sur 5.000 mètres. Par contre, sur 1.500 mètres, Hansenne n'aura pas d'adversaire à sa taille car on ne peut considérer Klein comme dangereux, malgré le brillant de sa forme actuelle.

Pujazon, on le sait, sera au départ du 800 mètres.

— Sans aucune ambition, précise-t-il. Chefdhôtel, Bartel, Quilici et Rasse peuvent dormir tranquilles. Ce n'est certes pas de moi que viendra le danger. Mon désir est seulement d'améliorer ma vitesse.

Tandis que les pistards regardent le ciel avec inquiétude, René Josset — le nouveau champion marathonien — a repris le collier. Il a couvert, ce matin, 15 kilomètres dans le bois de Vincennes. Il en couvrira 30 ce soir.

Un régime comme un autre...

Robert MARCHAND.

Un nouveau leader au « Giro »

CECCHI : 36 ans

AURONZO, 2 juin. — Après Cottur, Orlelli, Magni, le Tour d'Italie a un nouveau leader en la personne du vétéran Ezio Cecchi, âgé de 36 ans.

Au cours des huit Tours d'Italie qu'il disputa précédemment, Cecchi s'est classé une fois deuxième et une fois quatrième. La victoire est aujourd'hui à sa portée, mais son avance de 2' 18" sur Magni, de 3' 19" sur Volpi, de 11' 41" sur les « cracks » Bartali et Coppi semble bien précaire surtout que l'on parle sérieusement cette fois d'une véritable course dans les prochaines étapes.

Aujourd'hui, les coureurs se reposeront à Auronzo.

⊙ ⊙

● *Le mercredi 9 juin se déroulera, à Genève, en nocturne, le critérium des Eaux-Vives. Les Français Testu, Carrara, Idée, Danguillaume, Souliac, les Suisses Kubler, Koblet et Diggelmann, ainsi que plusieurs coureurs italiens, seront au départ.*

● *A Lyon, Dubron, Jacobsen, Moretti et Dousset s'affronteront au cours d'une réunion derrière motos commerciales.*

● *Landrieux, Piel et Girard se rencontreront dimanche, en omnium, à Grenoble.*

DEUXIÈME ÉTAPE DU CRITÉRIUM DU DAUPHINÉ

GIGUET ATTAQUE LE MAILLOT JAUNE DE TEISSEIRE

(De notre envoyé spécial, Michel COSTES)

AIX-LES-BAINS, 2 juin. — Ce matin, à Aix, la première préoccupation des coureurs, et aussi des organisateurs du Critérium du Dauphiné, a été de jeter un coup d'œil interrogatif vers le ciel.

— Le temps va-t-il se maintenir ?

Le souvenir de la douche céleste de la veille hante encore les esprits. En particulier tous ceux dont les muscles raidis par la pluie glacée ont enduré un véritable calvaire pour arriver au but de l'étape.

A ceux qui terminèrent courageusement, bien après les délais, les organisateurs ont appliqué une mesure de clémence. Paul Maye, Dorgebray, Lévêque, Ramoulux, Molineris, Pontet et Baffert en sont les bénéficiaires. Même Lucien Teisseire qui, aujourd'hui, a revêtu le maillot jaune, bien qu'il soit l'homme des courses diluviennes, exprime le souhait de connaître un temps plus clément.

— Courir sous la pluie, ce n'est tout de même pas un régime admissible...

Et personne ne vient contredire le Cagnois.

Chambéry, par le chemin des écoliers

Aujourd'hui donc, au départ de la seconde étape qui nous mène à Chambéry par le chemin des écoliers — 17 kilomètres nous en séparent seulement, alors que les routiers vont, eux, couvrir 240 kilomètres pour y arriver — il ne manque que les vedettes : Emile Idée, Tacca, Pernac, Prévotal et Goutorbe, qui ont abandonné.

Le parcours ne comporte pas d'ascensions de cols, et Jean Robic le regrette :

— Je ne savais pas qu'il y avait une bonification au mont du Chat, sans quoi j'aurais sprinté pour la ravir à Bonaventure, assure-t-il.

Les passages à Annecy (32 kil. de course)

Gignet, Tassin et Marius Bonnet.

A 1 minute : Buyl, Brambilla, Bobet et Van den Doren.

A 1 mn 20s., le gros du peloton emmené par Robic.

Le bilan de la 1re étape

35 crevaisons ;
4 chutes ;
7 accidents mécaniques ;
1' de bonification à TEISSEIRE ;
30" à GIGUET (2e à l'arrivée) ;
30" à BONNAVENTURE (1er au col du Chat) ;
15" à ROBIC (2e au col du Chat).

Les coureurs du Tour seront bénis à Lourdes

LOURDES, 2 juin. — A la suite d'un échange de correspondance entre Mgr Theas, évêque de Tarbes et de Lourdes, et les organisateurs du Tour, il a été décidé que le départ de l'étape Lourdes-Toulouse serait donné, le 8 juillet, devant la grotte de Massabielle, après une prière en commun et la bénédiction des coureurs.

Le Tour de Suisse aura sa représentation italienne

GENEVE, 2 juin. — Les organisateurs du Tour de Suisse ont mené à bien leurs pourparlers avec la Fédération italienne en vue de la formation d'une équipe transalpine.

Finalement, seront au départ :

Ortelli, Camellini, Brambilla, Breschi, Cecchi, Martini, Brignole et Zacchetti.

⊙ ⊙

● *Quinze coureurs, tous anciens « Tour de France », participeront le 13 juin, à Andrésieux, à l'épreuve des « vieilles gloires ». Archambaud, Merviel, Marcaillou, René Bernard, Ondet, Charles Pelissier ont fait parvenir leur engagement.*

JEFF SOMERS : « Je courrai Paris-Brest et retour même si je gagne Bordeaux-Paris »

Les derbymen belges arrivent à Paris. Après Walschott et Adolphe Verschueren, le vainqueur de l'an dernier, Jeff Somers, et son second, Dubuisson, ont pris contact avec leur diercteur sportif, M. Marcel Venineaux.

Tous deux éclatants de fraîcheur sont venus discrètement hier soir retirer leurs montures au service des courses de la maison Rochet. Nous les avons surpris alors qu'ils recevaient quelques consignes de leurs managers et soigneurs.

Dubuisson, animateur au Tour de Belgique, victime de crevaisons et d'accidents matériels, dut abandonner à la troisième étape.

— Les 800 kilomètres que j'ai parcourus m'ont toutefois aidé à trouver « la distance, tient-il à nous préciser. Je roulerai pour la première fois derrière derny aujourd'hui.

Dubuisson, qui fit un magnifique Bordeaux-Paris l'an dernier en se classant second, ne s'est décidé à recourir à derby que voici un mois.

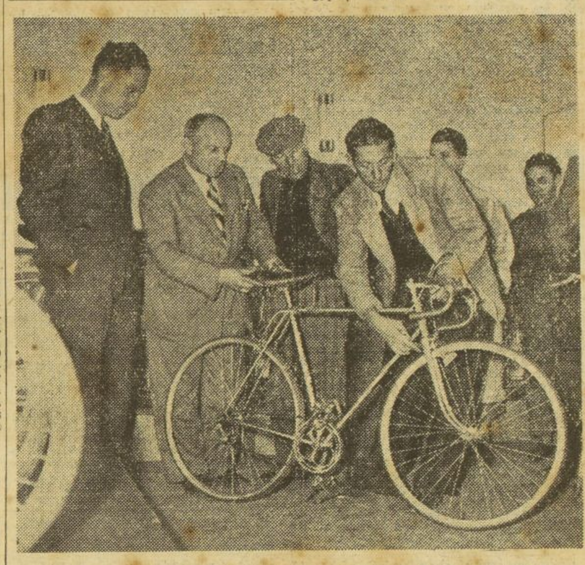
— J'ai hésité, nous confie-t-il, je désirai faire le Tour de France. Mais je n'ai pas été sélectionné. Mon seul but maintenant c'est Bordeaux-Paris. Il me faut gagner à tout prix. Mon seul adversaire sera... la pluie que je crains plus que la chaleur.

La dernière saison de Somers

Jeff Somers, l'être extraordinaire qui a gagné deux fois Bordeaux-Paris à dix ans d'intervalle (1937-1947) et s'est classé second une troisième fois derrière Masson, considéré le derby 1948 comme un couronnement de sa carrière. Somers a décidé, en effet, d'abandonner définitivement le vélo cette année. Il se déclare certain de remporter une nouvelle victoire. Toute sa saison n'a d'ailleurs été axée que sur Bordeaux-Paris.

— Je ne vis que pour cette course, nous a dit Somers. Si je la gagne, je courrai tout de même Paris-Brest et retour, puis je me retirerai...

Daniel MORGAINE.



Jeff Somers et Albert Dubuisson, sitôt arrivés à Paris, ont pris possession de leur matériel pour le Derby. Sur notre document, Somers, entouré de M. Venineaux, de son soigneur et de son camarade Dubuisson, vérifie sa monture.

Les tuyaux du Derby

◆ Walschott a trouvé ses deux entraîneurs : Louton et l'ancien équipier de Pousse : Delvoye.

◆ Buyl, le Belge de Carrara arrivera à Paris ce soir. Il s'entraînera demain matin derrière ses deux entraîneurs.

◆ Aujourd'hui, Rémy et Le Strat prendront contact avec leurs entraîneurs pour essayer une dernière fois leur matériel.

◆ Guillier, à l'encontre des autres concurrents, s'entraîne dans la Creuse.

◆ Louviot a rallié directement Bordeaux et s'est mis au vert à Gradignan.

LE COURRIER DE L'AIR

D'Allemagne les « Superforteresses » surveillent le pétrole d'Arabie

BASE en Allemagne occupée, le 352e « group » de Bombardement lourd américain a accompli, en un mois, 1.000 heures de vol en exercices de bombardement fictif sur Heligoland, Suez, la Crète, le Golfe Persique et la Mer Rouge. Le ravitaillement de cette unité de B. 29 Superforteresses a imposé à l'Air Transport Command des vols au Moyen-Orient par l'Islande, l'Allemagne, les Açores et la Méditerranée occidentale. A la mi-mai, le 352e « group » a rallié les Etats-Unis par un vol direct Allemagne-Açores-Kansas. Le 32e « group » l'a remplacé en reliant le Labrador à la Rivière en une seule étape. Ce « group » doit effectuer, à partir de la base américaine de Fuerstenfeldbrück, des missions analogues à celles accomplies par les avions du 352e et, notamment, des exercices en direction des pétroles d'Arabie et de la zone du Moyen-Orient menacée par le conflit de Palestine. En Arabie, les Etats-Unis disposent de la base de Dahran, qui devient le pivot de leur stratégie aérienne au Moyen-Orient. Désormais, entre les Etats-Unis et le Japon d'une part, le Moyen-Orient de l'autre, se dérouleront de vastes exercices destinés à familiariser les unités de bombardement stratégique américaines avec des missions aériennes développées à l'échelle de l'hémisphère.

L'hélicoptère, instrument agricole

C'est avec un hélicoptère que les Argentins commencent à semer leur riz et à ensemencer leurs pâturages et même à assurer le reboisement de leurs forêts. En Suède, l'été dernier, un hélicoptère Bell déversa 8 tonnes de poudre DDT sur l'île de Visingso, en Suède, et sauva une récolte. Au Canada, ce sont les tomates qui sont protégées par une vaporisation de sulfate de cuivre. Autre usage encore, un hélicoptère fut utilisé avec succès pour vaporiser une solution d'hormones au-dessus d'un verger de pommiers dont les fruits allaient tomber avant maturité. C'est encore à l'aide d'un hélicoptère que l'on « fèche » les fruits arrivant à maturité, mais dont la récolte serait compromise par de fortes pluies. Même utilisation pour élever la température de la masse d'air au sol et conjurer le danger d'un gel prématuré. Lors d'un de ces vols, effectué au-dessus d'une plantation de tomates, un hélicoptère Bell 47 D obtint une élévation de température de 4 degrés après 3 heures de manœuvres à basse altitude. Avant deux ans, pas un pays agricole qui ne disposera, tout au moins groupés en coopératives, de moyens d'ensemencement ou de protection de récoltes par hélicoptères.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

LES PETITES ANNONCES URGENTES

DÉPOSÉES A NOS GUICHETS

AVANT MIDI

ELLES PARAISSENT SUR 2 JOURS
● LE SOIR MÊME 2 éditions DERNIÈRE ET 8e COMPLÈTE
● LE LENDEMAIN DANS TOUTES LES AUTRES ÉDITIONS

DONNENT LES PREMIERS RÉSULTATS A PARTIR DE 16 heures

(SUITE DE LA PAGE 4)

Aubervill. terr.750 m2, 2 façade Gédé, 3 b., Ch.-Antin.Pro61.85

GEORGES AHOND
Pl. de la Gare, Ermont-Eaubonne, vs offre rég. Gisors, lib. de suite mais. rust., 3 pces cuis., élect.,dép 3.400 m., arbres fruit. Prix 450. 15 min. Porte Italie par autobus

BELLE MAISON
FACILITES DE PAIEMENT
Const.pierr., 6 p., c., s.d.b., tt cft garage, cour, jard. Prix 1 mil. 5. FPF. 177,bd Ste-Germain. Lit 69.01

Ach. Mais. pr-mer même sinist. Bera,17,r.Lepoutre,Nogent-s/M

825.000 SAVIGNY près gare Pavillon moderne, 5 pces conf. s/sol, jardin. GUY LIBRE

650.000 1/2 comptant. près Paris Pavillon neuf 4 pièces tout jardin. GUY
600 mètres. URGENT.

MONTIGNY Splend. Pavillon construct 38, gd conf. 7 p. s/sol gar. jard. 1/2 COMPT. 17, RUE TRONCHET. GUY
ANJ. 33-10.

LISTE GRATUITE
PAVILLONS LIBRES VENTE
102 bd Sébastopol COULAUD
ARC. 02-34.

Bagneux. Ppté industr. 2e zone, 800 m. Fac.30 m Ateliers 120 et 60 m2. A ENL.1.500.000 TAF FIN. 5, r. Coq-Héron. CEN. 34-54.

LISTE GRATUITE
PAVILLON — VILLA
DANTIN + de 500 aff. libres. 33Ch.Antin.Tri68.62

Splendide Château 25 p., 7 km. TOURS, pavillon 3 p. impec. cable avec 25 ha, convient colonies vacances ou sana. 1.800.000. Ag GARE, 26, boulevard Heurteloup, TOURS. Teléph 28.69.

SUCY Coquet Pavil 3 p., cuis., jardin. LIBRE. 615.000. OFFICE AVENIR, place de la Gare, BOISSY-ST-LEGER.

Partic. vd pavil lib 4 p. et dépend. Nogent, Ile de Beauté, Conan, 19,bd Sébastopol. PARIS

LISTE GRATUITE
400 VILLAS et PAVILLONS LIBRES.
LA MAISON 1, r. Louvre

A France-soir D

MONTGERON libre, bien situé, jardin 450 m2 + pav. bois 4 p. mauv. état. 150.000. AUT 12-89.

VILLA lib.vte pr.Versailles 6 s.d.b. gar ch.c. 1.000 m.de arb. fr. 1.6. 11,av.V.-Hugo. Pas.89-76.

IMMEUBLES 350e

ALES bld Iria. bpp. appte 6 ét. Tr.b. bout. aliment. R.75.000. Px 1.000.000, moitié en viager. SEGOND, 4, r. Clichy. Tri.84-43.

7e bon imm., 4 ét., 1 bout., appts 3 p. Rev. 70.000. Px : 900.000. Mobilia. 107,r.Lafayette. Tru32-70

Boulogne, 400 m.Bois 3 ét.ch., 2e bout.Rev.70 + meub.11 ch.Rev.88 à 900.000. Fac. px. Autr. 12-89

CRETEIL mais. lib. 5 p. c. bain ch.cent. jard. possibil. gar. Px intéressant. Urgent. BOCHANT. 26, bd Poissonnière. PRO. 17-65.

FONDS DE COMM. 350

CAFE angle bien situé 3.000 par jour. B. logé. Av. 500

COUTINET 16, pl. Havre.

CAFE angle, 8.000 p. jr prouvés. 3 pces, cuis. B. mat. Av. 1 mil.

COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre.

ALIMENTATION Générale Paris. Aff. 10.000 par jr. Logé. Av. 300

COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre.

ALIMENTATION Gén. Beau mat. 20.000 p.jr prouvés.B.logé. Px 900

COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre.

LIBRAIRIE-PAP. MAROQ. en Sté beau chiff. d'affaires. Px total 400

COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre.

PAS-DE-PORTE, rue de Rennes, très bien situé pour 1 mil. 350.

COUTINET 16, pl. Havre.

TISSUS-CONF. emplac. unique. bout. 4,5x8, appart. Prix 1.200.

COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre.

VDS DIRECT. CAVE
Cuves. 30.000 prouvés. A l'essai. Px int. Wag.11-60. Interm. s'abst.

HOTEL pr. bd Strasbourg. 30 Nos. Loy. 5.000. Prix: 2.300.000. LECOMTE
25,bd Sébastopol

ALIM. Gle Vins, qu comm.

CAFE tr.gr.ch. 5 p. 1.500.000

HOTEL Bur. 37 Nos, ten.25 a B.9 a. Décès. 3.400.000

PAS-Porte 4 p. s/bd. bout. 5x4 Bel-Présent. Px 600.000.

GARAGE tenu 7 a., 600 m.au sol. A.fa dév. 2.500.000. 12, r.Etienne. Etude Marcel (Halles) HERGAULT

EPICERIE Buvette. Gde lic. Log. 2 p. c.B. 7.000. Px 650.000 FLOR

ALIM. Gd bel-bail. Log. 5 p. Jard.dépend. Gde bout Gr. chif. aff. Px 1.700. 59,r.Rivoli. Me Châtelet FLOR

CHARCUTERIE sit. 1er ord Gr.chif. Lab. B.log Prix except. avec immeub. 1.350 FONC, 55, faubourg Poissonnière.

CEDE direct. Couleurs Ménage 2 log 3 p. c., Fer.gr.facil.Me vrif lundi, vend.: 21, r. des Panoyaux.

UNIQUE 620.000 CREDIT

CAFE HOT. Rte Nle 100 km. Pêche-Chasse.4 Nos cft

REGE URGt. MALAD.GRAVE 14,r.Drouot. EXCLUS.

CONFISERIE MERC.PAPET Face Ecole 2.500 élèves Gr.chif.prouvé. Prend. à l'essai.

REGE 1.350.000. Crédit. poss 14,r.Drouot. EXCLUS.

CAFE-BAR MONTMARTRE tr.bel.aff. Inst.imp. Log.2 p. On traite av. 500.000 HENNER
130, r. de Rivoli

ALIM. Gle VINS. Gde Avenue, quart.popul. 40.000 p.j. 3 p. c. Prix 1.250. HENNER
130, r. de Rivoli

BUREAU PRINCIPAL DE L'EPICERIE

DEPOT de VINS avec EPICERIE BUVETTE 400.000 500.000
EPIC. rec. 20.000, av. 700.000.
DEPOT Vins Nicolas. 1.500.000
61, r. la Verrerie. Me Hôt.-Ville.

BAZAR, rue tr. comm. 3 p. Aff d'av. 1.100.000 MARION
54, bd Sébastopol.

ALIMENTATION angle, 4 p., c., garage. 2 caves 15.000 p jr garanti. Exceptionnel 850.000 francs. FERBAULT
12, rue Turbigo.

LIBR. Jx, 15.000 p.jr. PRO.86.53

Av. Clichy-Fourche, beau makas. Av. 4 p. 2.750. ARC. 67-59

Vve vend belle ALIM. 8x4 av. 4 p. et gar. Aff. 15.000 à augm. 900. BERNARD, 46, r. Turbigo.

GARAGE 90 Voit. Wagram très belle affaire en façade s/rue. Prix exception LOUREAU, 14, rue d'Amsterdam.

LIBR. Papet. Jx, tenue 14 a. 10.000 p. jr, 3 pces 3 p. 1.550. PARANS, 50, r. Archives.

CULTURE d'un seul produit récolte tte l'an 50.000 p.j. moitié av. 2.500 direct. assur. par associé autre en total.Px 2.250 av. habitat. PIRAL
37, Chaussée-d'Antin.

PAS-DE-PORTE bout. mos. frigo elect. 10 m3, gd s/sol mte ch. cuis. 2 p. rue comm. conv. à charcuterie. Prix : 1.400.000 fr. ALIMENT Gle (S.-O.). Aff. Loy. 15.000. Log c. 4 p., dépend gar. av.camion 2 T. Px 2 unités 64, r. Tiquetonne NIOUCEL
CENtral 69-50

BOUTIQUE 7×10
r. très commerç. Bourse. A céder tous commerces. 1.600.

TREMOLIERE 13r.Drouot PRO.80 64

EPIC. BUV. rue passag. tourn. pop.12.000 p.j.3.000 bvt. Belle inst.B.logé. Px 1.000 à déb

ALIMENTATION ttes cartes Bon empl. gde artère. Beau mag. aides services av. vte. 14,r.Coquillière Me HALLES. AGNUS Père

BOUCHERIE Trip. Volaille. 3e sup. emplac. popul 3e arr. Bout. impec. matér.compl. neuf. Log. 2 pces. Urgt. Px 1.4 VAL, 29, bd Voltaire. ROQ.41.09

Affaire splend. Vaisselle, Artic. ménage, fournit limonadier Cabinet DUBOIS, 74, r. Fauquier. CREIL (Oise). Téléphone : 230.

SEULE MALADE
cédd. direct. ALIMENT. gde lic. Vins, Liq., Charcut. Aff. 12.000 gar. à doubl. par ménage travail. Log. 2 p. Urgent, av. 400.000 cpt Px à débat. S'y adr. ensemble : 9, av. Taillebourg. Interm. s'abst.

Bd Sébastopol CAFE ou PAS-de-PORTE ts com. Gde bout. Log. Ecr. J. Lacou. 9,r.Petits-Hôtels.

GARAGE bd Raspail 65 voit., gros moyen. Log. 6 pc conf. Etude RIVOLI
Aff. en SARL. 89,r.

Agence Immob. 3 p. cuis. s.d.b. Tel.Lib.650 000. Vau.76.56 mat.

ENGHIEN (pr.) BAR 2 salles, pl. du Marché. Ten.14 a. Log.1 c.au 1er. 4 ch. 6.000 p.j. Px 1.250.000 Visite en voiture. MAYEUR

CAFE Billard term.Mo. Log. 1 c. au 1er 2 p. + toil. 3.000 par jour. Prix : 575.000. MAYEUR
110, r. de Rivoli

EPIC. BUV. cède licence. Log. 1 c. au 1er 4 pc. Rec.11.000 (au bar 6.000) Px 1.000. MAYEUR
110, r. de Rivoli

EPIC. FINE VINS LIQ as halles 12e R. Log. 3 pces. 8.000 par jour. Prix : 600.000. MAYEUR
110, r. de Rivoli

Egl. Montrouge, mag. Chaussures créé en 1913. Log.2 p. Rec.200.000 mens. P. 1.100.000. MAYEUR
110, r. de Rivoli

BOUCHERIE bourg Orne b. chiffre ch. fr. 6 m3 nve, log. 4 p. cft herbages 6 acres, abattoir. Camité. DOMEL, 57, r. de Clichy. Tri.66-70

FLEURS naturelles, art. funéraires gr. bourg ORNE, tr. b. aff., bond. et annexe, log. 5 pces, conf. : 1.700.000. DOMEL, 57, r.de Clichy. Tri.66-70

OCCASION rare, départ forcé ALIM., VINS, impecc. 15.000 p.jr 2 p., c. à enlever 775. REMY
83, rue de la Victoire.

St-Lazare, Bonnet, Ldg. Nouv. R. Lewis, bout. appart. 3 p. GEDE, 3 bis, Ch.-Antin. Pro.61-85

HOTEL 60 Nos, tout confort, pr. Gde Boulevard. à céder immeuble et fonds.

HOTEL 9e confort, état impeccable, magnif. rez-de-chaus. En Sté. Prix rares. CONEGLIO, 40, rue des Mathurins. PRO.46-48.

CREmerie pas. Vins ang. b. ag., 3 p., 2 c. Aff.15.000 journ., impecc. Px 950. VOL.06-59

BELLE BOUTIQUE ASNIERES Ancienne, div. commer. 875.000. BLOT, 27, r. Athènes. TRI.14-98.

Raison santé à vendre Neuilly-Plaisance, petite usine polissage, nickelage, chromage. Bon matériel, clientèle intéressante, avec Pavillon 3 pces et cuis. Libre à la vente. Jard. Prix à débat. BOUTIN, 4, r. Lacharrière. Roq.04-95

1.500 Café Rest. Aff.exc. Logt. A cédé par part. cause forcée s/bout. Pr rend.-vs tél. ARC.60.00

A vendre directement la plus importante Brasserie à caractère régional, affaire maxnifique à tt points de vue. Faut gros capitaux. En Société. Ecrire COMTANT, No 222.393, rue Vivienne, 17, Paris.

BONNET. LING. ten.26 a log 3 p.c. Px exception. 24,r. PLANET
Chaptal-9e-Tri.45-40

Splend. Tabac-Hôt.-Rest.-Bar, plage normande réputée. Aff. exc. cept. Ecr. No 113.859. France-soir

Beau Café Saint-Cloud gd logem Prix 600.000. 27, r. du Pt-Neuf-1er. Cen.28.57 O.V.A.

Bel Alimentat. Vins. Recettes 10.000. Prix : 1.250.000 av. facilités. 27, r. du Pt-Neuf-1er. Cen.28.57 O.V.A.

BRASSERIE. RESTAURANT forte aff. connue, tr. ét. recette. HOTELS CAFES
aff. sures. Prix intéres. Facil. CAFE-TABAC A REMONTER

LOUIS VIAUX 13 r. Jour (Halles).

LIBRair. PAPet 700 JOURNAUX Banl.pro.St-Lazare.Bel.inst. B.log. Prix : 2.300.000.

TISSUS 177, r.b.placé, inst. mens. P. 1.100.000. Px 650.000 p.j. Prix : 2.000.000.

LUCIFER 137, bd Magenta TRU. 47 30.

LEVALLOIS. Urgent. 1e Layette-Bonneterie, logé. 725. 20, Confection-Bonneterie. 450. ONCLER. 201,r.Courcelles. Gal.49-00

CAFE TABAC GARAGE POMPE 25 km.PARIS Rte Nle. 1.500.000. P. LAROZE, 43 bis, r. Mal-Foch. à VERSAILLES. Tél. VER.08-33.

FE TEMPLE empl.uniq. Ts com. bout.angle 20 m.fac. B 12 ans App.3 p. Loy. 30.000. TRI.34-75.

Pas-de-Porte ts com. sf art. de sports. Bail 8 ans. Très beau loc.s/Rte Nle. 6 km.Pte Paris-Sud. Px 450 000. Ecr. GRARE, 8,rte de Fontainebleau. THIAIS (Seine)

CARref. CHATEAUDUN Restaur. ou Pas-de-Pte. ts Cces 125 m2, fac.15 m. à vdre en pds. magasins, à partir de 1.200. COL. LIGNON, 14,r.Rome. LAB. 70-27.

LES ABONNÉS DU TÉLÉPHONE (RÉSEAU DE PARIS) FI